

# Le Grossglockner

Cette œuvre contient de nombreuses explications scientifiques sur les montagnes, sur leur formation, constitution et surtout sur leurs multiples fonctions naturelles et spirituelles. Parmi les explications naturelles on découvre que les montagnes sont des « collecteurs et des distributeurs d'énergie électrique et magnétique », avec leur masse elles font couvercle aux énormes sources d'eau souterraines en pression, contribuent à la formation finale des métaux, forcent l'air atmosphérique à tourner ensemble avec la planète et maintiennent les rapports avec les autres mondes. Parmi les explications spirituelles, bien plus profondes, il y a la description des diverses espèces d'esprits, leur activité continue et les multiples fonctions qu'ils déroulent, aux fins de maintenir vivante la vaste sphère d'action d'une montagne élevée. En outre c'est surtout sur les hautes montagnes que se déroulent le processus de mûrissement des esprits naturels, auxquels souvent s'associent les esprits matérialistes, égoïstes et maléfiques des défunts terriens. Un tel processus évolutif consiste en âpres luttes entre les esprits, visibles à l'œil humain sous les formes de brouillards, nuages, pluie, grêle, foudre, vents, ouragans et autres phénomènes. Dans cette œuvre il y a des enseignements évangéliques qui concernent l'humilité et en particulier est mise en évidence l'importance de la contemplation sur les créations naturelles comme celle d'une montagne avec ses fleurs, plantes et animaux, qui porte toujours plus près de la vraie connaissance de Dieu, le Père et Créateur. La partie finale de ce traité concerne la possibilité, qui est donnée à tous les êtres humains, de connaître son état d'esprit ; cela est possible en confrontant les paramètres énumérés dans cette œuvre avec les sentiments qu'on éprouve en s'acheminant vers le sommet d'une montagne. La montagne, dit le Seigneur, est le miroir de son âme et révèle la nature intérieure de son être. Nous souhaitons que le lecteur sente ce livre comme une unique occasion de se rencontrer avec Dieu et d'avoir finalement les réponses aux questions les plus profondes.

Association Jakob Lorber

## INTRODUCTION DU SEIGNEUR

*« Ecoutez et ensuite voyez et apprenez! »*

Mes chers fils, si vous voulez Me suivre, suivez Moi complètement dans chaque chose ; ne vous réjouissez pas de marcher dans les profondes vallées, ni dans les gorges et les ravins, qui sont remplis d'insectes immondes, d'air impur et dans lesquels règnent fréquemment des disputes, la haine, le vol et la malédiction réciproque, mais venez plutôt vous ravir avec Moi sur les hauteurs des montagnes ! Là il vous sera toujours donné d'assister à un sermon de la montagne, ou à une transfiguration, ou de vous sentir rassasié avec un peu de pain, ou par une guérison de lépreux, ou par une victoire contre les plus violentes tentations, ou à une résurrection de la mort, ainsi qu'à une grande quantité d'autres choses pour vous d'une valeur inexprimable ; amenez au contraire avec vous des enfants et il ne vous manquera pas une occasion de reconnaître, en toute clarté, la bénédiction des montagnes en eux ! Que celui qui a le corps faible, ne craigne pas les montagnes bénies, parce que leurs sommets sont auréolés du souffle fortifiant des esprits de la Vie. Vraiment sur les montagnes et sur leurs hauteurs on tresse des mots bienheureux qui ornent les balsamiques

sommets avec les fleurs dorées de l'Amour éternel ! Oh, regardez aujourd'hui les habitants des montagnes et dites ensuite, s'ils ne sont pas les plus susceptibles de confondre abondamment les habitants revendicatifs des vallées, des villages et des villes !

Seulement sur les montagnes demeure encore l'hospitalité chrétienne dans sa pureté ; la belle concorde ne demeure pas du tout dans les villes de la plaine, ni dans les vallées ou dans les gorges ; c'est seulement sur les montagnes que vous devez la chercher, tant parmi les plantes, que parmi les animaux et souvent aussi parmi les hommes. Si vous connaissez deux personnes qui soient ennemies entre elles, incitez-les à vous suivre sur le sommet parfumé d'une montagne et vous verrez comme souvent les ennemis deviennent amis. Même le loup, ce féroce animal avide seulement de sang, va souvent sur les montagnes à la recherche de cette herbe que l'instinct lui dit être pour lui son salut, mais en faisant ainsi, il épargne le troupeau des moutons bêlants dans la pâture. Oh, retournez en pensée aux premiers pères des pères de cette Terre : ils demeuraient tous sur les montagnes ! (*voir le Gouvernement de la Famille de Dieu, vol.1, « l'histoire des patriarches »*). Sur le Sinaï très haut, Je donnai à Moïse les Tables Sacrées sur lesquelles, avec des caractères d'or de la Vie éternelle, furent imprimées profondément les Lois de la liberté pour les hommes de l'immonde plaine. Il est superflu que Je vous dise autre chose sur les montagnes et sur l'école des voyants et annonceurs de la Parole éternelle provenant de Moi. Visitez souvent les montagnes et restez volontiers sur elles ; ainsi vous vous sentirez toujours voisins de la plénitude de la Bénédiction de l'éternel Amour du Père Saint. Le « Kulm » (une montagne près de Graz) que, déjà autrefois, Je vous ai conseillée, donnera à celui qui, par amour Moi, montera jusqu'au verdoyant sommet ce qu'un jour le Tabor offrit à Pierre, Jacques et à Mon Jean. Cependant, remarquez bien, Je ne dis pas « que c'est nécessaire » ni « on doit » ; mais que seulement celui qui le peut et le veut Me suive, Moi son Professeur enseignant et Père, ainsi alors il apprendra bien vite pourquoi J'ai donné le Sermon du Ciel au peuple sur une montagne !

Vous pouvez monter sur les montagnes à tout moment ; mais le plus tôt sera le mieux ; notez bien cela, amen !

C'est le Père qui est saint et qui vous aime ardemment qui vous dit cela, écoutez-Le, amen, amen, amen !

## Chapitre 1

### *La montagne du Grossglockner en tant que patriarche*

1. Vous voyez le merveilleux cadre offert par le Grossglockner, qui, comme un roi majestueux des montagnes, élève hardiment son chef au milieu de ses frères et, pour ainsi dire, il regarde tout autour où il y a ses fils qui procèdent de lui, mais cela vous apparaîtra plus merveilleux encore lorsque Je vous guiderai jusqu'à lui dans le bon ordre en commençant l'exposé par ses plus lointains et plus petits descendants.

2. Bien sûr, cela peut vous surprendre un peu quand Je vous dis que votre Styrie n'a même pas une colline de ce côté de la rivière Drava qui ne soit une branche de ce patriarche de la montagne, mais pour le moment cela n'est pas important, et à la fin, en faisant la somme de toute ces vérités, vous verrez combien de fautes nous avons faites au cours de notre exposé.

3. Donc, vous voyez, quand, par exemple, vous montez sur le Schlossberg à Graz, ou le soi-disant "Rosenberg", ou Plabutsch, ou sur le Buchkogel, ou si vous descendez à pied même du venteux Bühel (de Slovénie), Je vous le dis, allez sur ces montagnes, sans exclure celles des Alpes sur lesquelles vous êtes monté, vous vous trouverez toujours en permanence au pied du Grossglockner.

4. Celui qui, ayant du mal à croire qu'il lui suffirait de choisir la voie de la facilité de la montagne, aurait commencé son voyage, par exemple, par ce que l'on appelle le "Buchkogel" et qui à partir de là irait de l'avant en restant constamment sur le haut de la montagne qui ne sera certainement pas toujours aussi haute, mais cependant assez haute pour ne pas être confondue avec les vallées, trouvera que ce chemin est très difficile, car même après une journée de voyage il arrivera sans aucun doute sur les Alpes qui suivent en grande partie la frontière entre la Styrie et de la Carinthie. Arrivé ici, il n'aura alors pas d'autres solutions que de continuer son pénible voyage sur les crêtes des montagnes et, s'il a des jambes fortes, peut être que dans les dix jours au plus il sera déjà dans une région très proche de notre Grossglockner, sans avoir besoin de descendre dans quelque vallée profonde.

5. Un tel voyage vous convaincra certainement que votre Buchkogel, avec ses ramifications étendues, est encore très en lien avec le patriarche de la montagne. Mais si quelqu'un ne veut pas entreprendre un tel voyage plutôt fatigant, qu'il prenne une bonne carte locale, avec laquelle il pourra aller certainement avec beaucoup plus de facilité, il lui suffira de suivre le même itinéraire avec son doigt que le chemin de la montagne et il finira par se convaincre de la vérité de ce que J'affirme.

6. « Mais, vous direz-vous : tout cela est évident, vu que même le pôle nord est en rapport avec le pôle sud et vice versa, et, de cette manière, alors, il peut bien en être ainsi entre le Buchkogel et le Grossglockner ; mais fondamentalement, que nous apporte cette interdépendance ? Comment peut-on voir ici un Évangile ? »

7. Sauf que Je vais répondre: «Encore un peu de patience Mes enfants! En fait, entre le Buchkogel et le Grossglockner il y a place pour d'autres choses répandues en quantité suffisante sur cette étendue de terre, quelques bonnes graines de moutarde qui se développent et étendent leurs racines et leurs branches aussi loin que notre grand patriarche de la montagne, étend ses bras et ses fils! »

8. Maintenant, voici le moment de poser la question, à savoir ceci: "Y a-t-il une importance au fait que le Grossglockner élève son sommet au-dessus de toutes les autres montagnes à l'endroit où il se trouve et que dans un autre pays il y a de plus hautes montagnes que le Grossglockner et dans un troisième pays il y a encore une troisième montagne, qui domine toutes les autres? "

9. À cette question Je donne une réponse très brève, pour dire que les géants de cette espèce correspondent vraiment à une grande nécessité, parce que de la hauteur de ces montagnes, le maintien de l'ordre physique en dépend, dans le domaine naturel, et non seulement dans les pays dans lesquels elles se trouvent, mais aussi dans toute une entière partie du monde : par exemple l'ordre de l'Europe dépend des trois montagnes qui vous ont été nommées et celui de l'Asie et de l'Amérique de leurs montagnes etc.

10. Mais avec la réponse à telle question il s'en élève immédiatement une autre, parce que sans aucun doute vous demanderez ensuite : « Comment doit-on comprendre cela, comment est-ce possible ? »

11. Et à cette seconde question Je réponds de nouveau brièvement : « C'est possible de la même façon que la vie du corps dépend du chef, parce que, si celui-ci est détaché du tronc ou de quelque façon s'il est gravement endommagé, alors, bien vite, cesse la vie dans toutes les autres parties du corps ».

12. Cette réponse sera assez pour le moment, parce que la relation de ces montagnes avec le reste du pays, est aussi celle du chef avec les autres parties du corps. Même si la vie ne procède pas immédiatement de la tête, c'est le principal organe récepteur de la vie naturelle, à partir de laquelle, cette vie se déverse aussitôt et se répand dans toutes les parties du corps et le gouverne. Le corps humain dispose encore d'un certain nombre d'autres extrémités libres qu'il peut perdre, sans pour autant perdre sa vie.

13. Vous voyez, précisément c'est ainsi que les choses sont par rapport à la très haute montagne en question. Vous pourriez avoir envie de démolir le Buchkogel tout entier, bien que vous pourriez faire de même avec une montagne plus grande si vous en aviez l'envie et la force ; mais s'il était possible à quelqu'un de faire cela aussi avec le Grossglockner, de le raser complètement comme le Buchkogel ou même une montagne plus grande comme Je l'ai dit d'abord, une entreprise de ce genre ne resterait pas impunie comme pourrait l'être la démolition du Buchkogel ou d'un autre mont important. En fait l'aplanissement de ces montagnes primaires ne serait pas d'une importance primordiale, pour ainsi dire, et n'aurait aucun effet indésirable notoire, alors qu'aplanir le Grossglockner aurait pour conséquence, un hiver perpétuel dans toutes les régions environnantes et cela sur une étendue immensément grande, et transformerait même ces régions elles-mêmes en un immense lac.

14. Ici, naturellement vous serez de nouveau poussé à demander : « Pourquoi cela, comment devons-nous l'entendre ? ».

15. Un petit exemple suffira à éclaircir immédiatement la chose.

16. Vous voyez : vous savez que dans le corps tout le sang prend son chemin du cœur ! Si donc le cœur est détaché du reste du corps, qu'est-ce qui se passe pour le sang ? Vous voyez, ici nous nous trouvons au point où nous voulions arriver, parce que vous serez à même à répondre : « Alors le sang se déchargera immédiatement hors des veines, il sortira à flots du corps et par conséquent ensuite les veines et tout le corps se videront ; cela signifiera la mort certaine du corps ! ».

17. Cela ne se passe pas autrement pour une montagne, laquelle représente aussi le sommet d'un récipient immense d'eau qui monte de l'intérieur de la Terre, eau qui est retenue vers le bas par l'effet de la gravité de l'énorme montagne, d'où suinte à travers ses pores seulement la quantité d'eau qui est nécessaire pour irriguer l'ensemble de ses points dans le pays dominé par la montagne elle-même ; l'excédent d'une telle infiltration constante des eaux souterraines s'évapore ensuite et la montagne qui le réabsorbe soigneusement en elle à partir de l'atmosphère. Et pour qu'il ne puisse pas s'éloigner de nouveau avec autant de facilité, elle le convertit en neige et en glace perpétuelles ; ce qui explique pourquoi la montagne n'apparaît que rarement entièrement libre de nuages et de vapeurs.

18. Mais ce que fait la montagne principale, au moment opportun et à une occasion propice doivent le faire aussi tous ses enfants et petits-enfants, naturellement dans une mesure correspondante plus faible.

19. Pourquoi est-ce que Je parle d'enfants et de petits-enfants ? Pour la simple raison qu'à l'époque où se formèrent les montagnes, les plus hautes de la Terre furent formées en premier, et de celles-ci les autres se formèrent plus tard en tant qu'embranchements des premières, suivant le mode et la manière que vous connaissez déjà ! Toutefois vous ne devez pas penser que, par exemple, aujourd'hui se soit formé le Grossglockner, demain ses fils et après-demain ses petits-fils, mais plutôt que la progression de telles formations est composée de très longues périodes de temps, impliquant souvent plusieurs millions d'années terrestres ; c'est pourquoi même dans un pays donné il y a tout juste deux montagnes qui aient le même âge. Mais que le Grossglockner, qui nous occupe, soit une des montagnes nées dans les toutes premières périodes de la formation terrestre, vous pouvez le remarquer d'abord au fait que Je continue à l'appeler un « patriarche des montagnes » ; en deuxième lieu du fait qu'il est le chef de beaucoup de pays et, en troisième lieu, que la roche qui le compose, se différencie énormément de la roche qui compose ses fils et petits-fils.

20. Mais plus les montagnes sont voisines de leur père et plus elles sont hautes, de même aussi plus elles sont âgées ; et aussi plus leurs sommets s'ornent de neige et de glace perpétuelles et prennent toujours plus de majesté et d'importance. Il est nécessaire que vous ayez bien cette chose à l'esprit, parce que ce qui suit vous montrera combien de multiple et grande importance elle est. Nous ne nous attarderons donc pas à traiter des questions secondaires, mais nous passerons directement

à traiter la question principale, à savoir d'abord sous l'aspect naturel, ensuite sous celui spirituel et en dernier sous celui évangélique.

21. Il y a beaucoup de gens qui disent habituellement : « Je préfère beaucoup une colline à pentes douces, avec des prés, des champs, des vergers, des bois et des pâturages, à mille Grossglockner ! ».

22. Ces gens d'un côté ont certes raison, parce que sur la neige et les glaces perpétuelles du Grossglockner on ne peut pas planter une vigne, ou même une plante d'ordre très inférieur n'y peut prospérer, même pas la forte mousse qui s'enracine sur la pierre.

23. Mais Je demande : « Une montagne doit-elle être vraiment évaluée exclusivement en fonction de sa propre fertilité ? ». Si on veut prendre en considération seulement la fertilité, alors chaque montagne est superflue, parce qu'il est évident qu'en plaine il est plus facile de travailler que dans n'importe quelle montagne, et l'expérience vous aura bien enseigné qu'en plaine toutes les cultures réussissent très bien. Par conséquent se serait certainement absurde de considérer une montagne sur la base de sa fertilité, parce que la fertilité des montagnes n'est pas ce qui conditionne l'existence des montagnes mêmes, mais leur utilité est basée sur une tout autre fonction, et donc ceux qui attachent plus de valeur à une colline fertile par rapport à un glacier élevé et stérile devront changer d'avis et se résigner à entendre de Moi une sentence entièrement différente, qui se lit comme suit : une étendue d'un mile carré de glace du Grossglockner vaut en soi et pour lui bien plus qu'un mile carré de terrain parsemé de collines parmi les plus fertiles !

24. Ici vous vous trouverez poussé à demander de nouveau : « Mais qu'est-ce que veut dire ceci ? Comment une telle chose est-elle possible ? ».

25. Et Je vous réponds ainsi : « Si vous voulez vivre seulement avec les yeux de votre tête, pris isolément, certes vous ne pourrez pas gagner un sou, mais vous devrez plutôt employer vos mains et vos pieds à cet effet ! ». Mais sans les yeux, vous ne pourriez employer utilement vos mains et vos pieds. Pourtant la pupille des yeux est très petite comparée à la mesure des mains et des pieds ! Car chaque chose que vous voulez saisir avec la main, ne devez-vous pas d'abord la saisir avec les yeux, et avec ceux-ci ne devez-vous pas toujours d'abord préparer le pas à votre pied ?

26. Si donc vous considérez tout cela, il devient bien clair pourquoi J'attache plus de valeur à une étendue d'un mile carré de la superficie gelée du Grossglockner qu'à tout un mile carré de très fertile terrain vallonné, parce que, tout comme le travail de vos mains et de vos pieds vous donnerait peu de fruits si vous étiez sans yeux, ainsi aussi la plaine et les terrains disséminés sur les petites collines vous donnerait de bien maigres fruits sans la neige et la glace perpétuelle des glaciers des hautes montagnes. Et à cet égard plus d'un riche paysan propriétaire de terrains bénis devrait entreprendre une montée sur le Grossglockner, et arrivé là il devrait en baiser la glace en Mon Nom, parce que de la petite superficie de la glace du Grossglockner qu'il a baisé dépend toute la fertilité de ses terrains.

27. N'avez-vous pas encore envie de demander : « Pourquoi ? Comment cela est-il possible ? ». Eh bien, Je dis, « Patientez un peu, et vous ne serez pas déçu » !

28. Vous savez que, selon un ancien proverbe, « Chaque semblable aime son semblable » et que chaque chose s'associe volontiers à ce qui lui est semblable. Si dans votre chambre il y a une pierre humide sur le mur, celle-ci ne se séchera pas très facilement, mais elle attirera plutôt à elle l'humidité des autres, et communiquera ensuite l'excès de son humidité aux pierres qui lui sont voisines, de sorte que sur le mur de votre chambre on verra une grande tache d'humidité.

29. Et vous voyez, la même chose se passe à nouveau avec notre Grossglockner ! C'est aussi une pierre humide très grande située parmi les vastes régions d'une partie du monde, et donc il attire continuellement de partout, autant de près que de loin, l'humidité surabondante présente dans l'atmosphère. Dans le cas où cependant cette humidité resterait sur ses murs de pierre sous forme des gouttes, celles-ci, en se réunissant, se convertiraient bien vite en grands torrents qui

descendraient en bas de ce géant de pierre avec une grande impétuosité en portant la désolation dans les pays qui l'entourent. Mais un tel fait n'arrive pas, car grâce à sa hauteur et aux particularités de son rocher, l'humidité est absorbée rapidement pour être transformée en neige, en grêle et en glace.

30. Ici certes il vous viendra spontanément la question : « Mais si vraiment ça se passe ainsi, alors avec le temps ce sera un gigantesque développement sur toute l'Europe ? ».

31. Et Je vous réponds que ce serait sûrement le cas s'il n'avait pas autour de lui des fils et des petits-fils ; car justement les fils sont les premiers à enlever au père le chargement excessif, et cela de la manière suivante : lorsque son chargement de glace et de neige extérieur augmente sur le dessus et qu'afflue une nouvelle humidité gelée, les couches inférieures, c'est à dire les vieilles masses de neige et de glace qui se trouvent dessous, sont toujours plus comprimées et écrasées, et alors ces parties d'eau et d'air, suite à telle pression, s'enflamment en se dissolvant en d'innombrables particules minuscules qui se transforment en vapeurs brumeuses qui s'élèvent depuis leur prison. Considérant ensuite qu'un tel glacier a sa source d'attraction seulement là où il se trouve à la plus grande altitude, ces vapeurs échappées des couches inférieures de ses régions plus basses se condenseraient en eau en se déversant en torrents dévastateurs dans les vallées et dans les plaines, ou bien, dans le meilleur des cas, elles s'ajouteraient, aux points un peu plus hauts, à la neige et à la glace déjà existantes, et ainsi, en se superposant continuellement, leur étendue irait en croissant, en envahissant et en enterrant peut-être dans une dizaine de siècles des pays entiers.

32. Mais, pour que ni l'une ni l'autre de ces choses ne puisse arriver à un semblable patriarche d'un territoire montagneux il a été déposé autour de lui beaucoup de fils qui avec beaucoup d'avidité accueillent la quantité en excès du chargement originairement imposé à leur père, et lorsque les enfants eux-mêmes ne tiennent plus, c'est avec autant d'avidité que les nombreux petits-fils qui sont regroupés autour endossent le chargement. Ce qui est en trop pour eux sera une bénédiction pour tout le reste et pour sa plaine très étendue.

33. Et si vous comprenez ces choses même seulement un peu, il vous sera aussi facile de comprendre pourquoi d'une haute montagne de cette espèce s'étendent, à grande distance, des chaînes de montagnes en continuité, presque radialement, vers toutes les directions, et Mon affirmation selon laquelle l'eau que vous buvez en la puisant à vos puits est toujours de l'eau du Grossglockner n'apparaîtra pas trop ridicule et que dans votre pays il y a vraiment que très peu de sources qui ne soient pas originairement des débitrices de l'existence fécondatrice de ce patriarche des montagnes.

34. Mais vous vous direz : « Et l'eau de pluie qu'en faites-vous alors ? ».

35. Je vous réponds qu'il est bien rare que, dans votre pays, ne tombe des nuages une goutte qui n'ait pas été envoyée sur elle du Grossglockner ou de ses fils qui s'étendent partout, et vous ne vous tromperez pas beaucoup si vous dites : « Le Grossglockner pleut sur notre pays ! ».

36. Mais pourquoi cela ? Parce qu'il possède trois bras différents très robustes qui se continuent très loin, le premier qui est composé de la série de ses fils et petits-fils s'étend dans toutes les directions, le deuxième avec toutes les sources, les ruisseaux, les fleuves et les torrents, arrive très souvent avec ses bras à une distance encore plus grande que celle des fils et des petits-fils ; le troisième bras enfin, qui arrive le plus loin de tous, est constitué de cette région où les nuages qui arrosent beaucoup de pays, ont leur nœud central et justement sur le Grossglockner qui a lui-même des serviteurs scrupuleux et des points d'arrêt en la personne de ses nombreux fils rangés en long et en large sur un très vaste territoire sur lequel des nuages s'accumulent en masses toujours plus denses. Lorsque ensuite ces masses, par exemple sur les Choralpes, se sont excessivement épaissies, cette montagne à son tour a autour d'elle des fils qui, avec grande avidité, concourent à soulager leur mère d'une grande partie de l'excessif chargement, et c'est dans une semblable occasion que ce troisième bras du Grossglockner est habituellement impatient d'aider le pauvre

monde des plantes et des animaux de la plaine, en le dissolvant en une pluie bienfaisante et en leur préparant ainsi un repas savoureux.

37. Ceci toutefois n'est pas seulement, de la part d'un patriarche d'un territoire montagneux, qu'une tâche et un acte utile du point de vue naturel.

38. A côté de cela, cependant, un semblable géant a, bien que plus cachées, encore deux autres tâches beaucoup plus importantes que nous apprendrons à connaître seulement plus tard, au fur et à mesure que nous avancerons dans cette communication ; c'est seulement lorsque vous en serez venus à leur connaissance, que vous pourrez distinguer d'une manière vivante en vous un concept plus favorable de l'immense utilité d'une montagne gigantesque de cette espèce, en apparence morte. En effet, en vérité Je vous le dis : « Dans ce monde tout apparaît inversé ! Là où vous voyez beaucoup d'activité dans un pays, là il y a aussi autant de mort, cependant là où vous apercevez tout comme enterré dans une éternelle mort, là généralement règne la plus grande plénitude de la vie et une activité infiniment zélée ».

39. Pour cette raison même tous les prophètes et les voyants demeuraient généralement sur les montagnes ; et Moi-même, lorsque Je fus dans la chair humaine sur cette Terre, Je me tins autant que possible de préférence sur les montagnes. Sur une montagne Je donnai un congé éternel au tentateur ; sur une montagne je rassasiai une multitude affamée ; sur une montagne Je révélai dans Ma Parole tout le Ciel ; sur une montagne Je me montrai aux trois que vous connaissez dans Ma forme spirituelle éternelle ; sur une montagne Je priai et sur une montagne Je fus Crucifié.

40. Respectez donc les montagnes, parce que, en vérité, plus haut elles élèvent leur sommet au dessus des plaines boueuses de l'égoïsme humain, d'autant plus sacrées elles sont et d'autant plus elles sont riches de bénédiction pour le pays entier.

41. Comment doit être compris tout cela que nous avons déjà en partie compris ; ce qui suivra mettra tout sous une lumière très claire, et pour aujourd'hui donc arrêtons-nous !

## Chapitre 2

### *L'importance et l'origine du fer*

1. Pas besoin de grandes connaissances mathématiques pour calculer l'importance relative des métaux, notamment du fer, dans l'ensemble de l'économie de votre planète.

2. En effet, que feriez-vous sans le fer? On ne peut douter que, sans le fer, pas une lettre n'aurait jamais été imprimée, sans le fer il en coûterait un grand effort pour construire une maison, ou même pour confectionner un vêtement digne de ce nom, sans le fer il n'y aurait aujourd'hui pas un navire sur la mer, ni un chariot sur la terre.

3. Sans le fer vous ne disposeriez pas de quelque moyen vraiment approprié pour retourner le terrain et jeter la semence dans les sillons ; en un mot, sans le fer vous seriez, sous l'aspect naturel comme aussi même en un certain sens sous celui spirituel, les créatures les plus pauvres de la Terre, et un animal quelconque vous serait supérieur ; par contre, grâce à ce métal hautement béni, vous pouvez vous procurer tout, parce qu'avec le fer on peut préparer tous les moyens et outils possibles ; sans le fer vous n'arriveriez même pas à creuser facilement un simple trou pour y déposer le corps d'un frère mort et vous devriez jeter le corps des défunts dans les fleuves, ou du moins les enterrer ici et là dans du sable peu profond, ou bien les transporter sur les montagnes les plus hautes couvertes de neiges et de glaces éternelles si vous ne vouliez pas vivre continuellement parmi des émanations

pestilentielles. En un mot, l'utilité du fer est beaucoup trop grande pour pouvoir être contestée sous n'importe quel aspect.

4. Certains myopes pourraient ici certes faire observer : « En cas de besoin, à savoir si on manquait de fer ainsi que des autres métaux qui sont tous, sans exception, conditionnés par l'existence du fer, il conviendrait de s'aider avec des moyens et des outils en bois ! ».

5. Tout serait certainement beau et bon, sauf que dans ce cas la question suivante s'impose : « Comment abattre un arbre et le découper en morceau afin qu'il devienne un instrument des plus variés, même de forme rudimentaire? De tout cela il ressort très clairement que, de fait, le fer fait parti du domaine de la vie naturelle de l'homme, il en est une condition absolument première, sans laquelle vous ne pouvez même pas faire cuire le pain, et ainsi l'homme serait limité pour ses besoins alimentaires aux fruits qui sont produits dans la nature.

6. En ayant donc, sur la base de ces quelques remarques, constaté que le métal en question était un élément absolument indispensable, nous allons maintenant voir comment il se forme.

7. Vous savez déjà pour l'avoir appris lors d'une précédente communication, et précisément de Ma grande description du Gouvernement de la famille de Dieu que vous appelez «grands travaux» (3e partie), où est mentionné le reflux continu et la circulation des océans, qui, quand un hémisphère est essentiellement recouvert par la mer, en raison de la teneur en sel dans l'eau et surtout grâce à l'influence des constellations, ce métal est recueilli dans la Terre, en particulier dans les couloirs ou les veines destinés expressément à un tel but.

8. Ceci est parfaitement juste et vrai, parce que l'accumulation du métal est si bien calculée que 14.000 années ne sont pas en mesure de l'épuiser complètement ! Cependant, en ce qui concerne la formation du fer, une question très importante s'impose, et c'est la suivante : « Ce métal, formé par la mer et les étoiles, est-il déjà prêt à être travaillé et à être transformé en outils et autres moyens ? ».

9. Et Je vous dis non tout de suite ; à ce point le fer est encore immature comme un fruit, mais il a en lui la capacité de mûrir et de devenir comestible et même savoureux, mais tel qu'il est, il n'est ni l'un ni l'autre !

10. Mais puisque maintenant nous savons cela, voilà que se pose une autre question : « Comment donc le fer mûrit-il? » .

11. La réponse à cette question peut nous être donnée par les mineurs mais aussi par tous les botanistes et tous les cultivateurs de la terre, avec ces simples mots : « Grâce à la pluie et aux doux rayons du soleil tout prospère et mûrit ! ». Et effectivement il en est ainsi.

12. La pluie est la condition fondamentale de toute culture, et donc aussi celle du fer. Toutefois, si la pluie devait tomber sans interruption, bien vite elle étoufferait les fruits, et dans un temps plus long elle consommerait et enlèverait l'énergie au métal caché dans les montagnes ; donc, pour que tout puisse prospérer, partout doit être observé un juste ordre.

13. Maintenant, qui est chez Moi préposé au maintien d'un semblable ordre sur un plan mondial ? Et qui est le régulateur de ces phénomènes ?

14. Ici nous pouvons maintenant entreprendre de nouveau un voyage jusqu'à notre Grossglockner ! Regardez bien comme il s'élève dominateur dans les hautes régions de l'atmosphère et dans celles des nuages, et comme il est entouré de mille et mille rochers et de roches découpées et riches d'aspérité !

15. Vous voyez, ce roi des montagnes, pour absorber l'électricité et le fluide magnétique, a une sphère d'action beaucoup plus vaste que vos paratonnerres placés sur les toits des maisons !



16. Qu'est-il donc, hormis ce qui a été dit dans la communication précédente ?

17. Voilà : il est un lieu de rassemblement et de dispersion incroyablement grand et puissant de la substance électrique et magnétique ! Lorsqu'ensuite, par son pouvoir d'action à distance, il agit dans les trois modalités que vous connaissez déjà, spécialement au moyen de la distribution de l'eau, il fournit à toutes les eaux, et de préférence à l'eau de pluie la quantité d'électricité et de fluide magnétique adéquat.

18. Or ces deux polarités sont, sous l'aspect naturel, la condition principale pour tous de prospérer et pour tout le monde végétal et minéral de croître et de mûrir, et au travers de ces deux mondes, le monde animal aussi.

19. Etant donné donc que notre Grossglockner est un accumulateur si puissant de ces polarités, on peut montrer ici, en peu de mots, que les minéraux dans les montagnes filles doivent principalement dépendre des glaciers pour leur nécessaire maturité, parce que vraiment les glaciers sont les régulateurs de la température pour tous les pays qui se trouvent dans leur sphère d'influence.

20. Et puisque nous savons cela maintenant, Je me limiterai à attirer votre attention sur ces géants couverts de neige et de glace de l'espèce de notre Grossglockner qui prodiguent à la terre des autres écosystèmes des dons au travers de leurs fils et petits-fils ; et ainsi aussi au moyen de ceux-ci est également prodiguée au terrain même cette substance électromagnétique.

21. Cependant ce qui se cache encore derrière cette substance électromagnétique et la rapidité avec laquelle elle est répandue dans toutes les directions, ceci l'apprendrons à connaître seulement lorsque nous passerons à la représentation spirituelle de ce patriarche des montagnes.

22. Donc, pour l'instant nous considérerons cette partie close et nous nous limiterons à ajouter simplement une brève observation concernant ces énergies majeures et bénéfiques qui sont produites et rayonnées pour l'utilité générale, toujours là où l'humanité aveugle croit le moins les devoir chercher et où effectivement elle les cherche le moins.

23. Et ainsi il se produit qu'une insignifiante pointe de glace sur le Grossglockner exerce souvent sur beaucoup de pays une influence de loin majeure à celle des villes du monde qu'on appelle grandes, qui peuvent inclure, à part quelques bonnes, un nombre disproportionné de mauvaises situations.

24. Par conséquent une montagne de cette espèce a une importance beaucoup plus grande même que toutes les industries de l'Angleterre, de la France, de l'Amérique du Nord et cetera.

25. Puisque nous avons maintenant atteint la fin de ces considérations à cœur, si ce n'est pour l'esprit mathématique, nous allons maintenant consacrer notre attention à la troisième, et en dernier, nous examinerons le champ d'action de notre Grossglockner ; et pour aujourd'hui toutefois arrêtons nous ici.

### **3. Chapitre**

#### *Les montagnes régulatrices des courants d'air*

1. Après avoir déjà appris tant de choses en ce qui concerne l'utilité de notre Grossglockner et après avoir considéré comme presque déjà épuisée la discussion sur l'utilité, vous vous demandez

maintenant à vous-mêmes : « Quelles facultés utiles, outre toutes celles qui ont déjà été entendues jusqu'à présent, doit posséder une semblable montagne, et en particulier dans l'ordre naturel ? ».

2. Cette question est très bonne, parce qu'implicitement vous exprimez un grand besoin d'entendre encore parler de quelque fonction utile de cette montagne. Mais, puisqu'un besoin ou n'importe quelle faim de quelque chose ne peut jamais s'exprimer sans qu'il y ait la manière de les rassasier, ainsi pour le besoin exprimé dans la précédente question il existera donc une manière de la satisfaire.

3. Faites donc attention ! Nous allons vite ouvrir nos placards et là vous trouverez en abondance le meilleur pain pour rassasier votre faim.

4. À quoi peut encore servir notre Grossglockner, de même que toutes les autres montagnes et les glaciers de la Terre ?

5. Vous savez tous très bien que la Terre tourne sur son axe une fois chaque 24 heures et un peu plus, mais, outre cela, vous n'ignorez pas que la circonférence de la Terre est assez grande.

6. Si vous considérez la circonférence de la Terre qui mesure plus de 5.000 miles et si vous la divisez en autant de parties qu'il y a de minutes et de secondes dans 24 heures, vous arriverez au surprenant résultat que à chaque minute correspond plusieurs miles.

7. Et maintenant imaginez que la Terre soit une sphère sans montagnes, donc parfaitement lisse, entourée sur une hauteur d'au moins 10 miles d'une atmosphère lourde !

8. Mais, pour que vous puissiez comprendre d'autant plus parfaitement l'extraordinaire de ce phénomène, il suffit que vous preniez une boule de cristal et que vous la fassiez tourner rapidement sur son axe dans un vase rempli d'eau, ou bien dans un environnement clos où par quelque fenêtre pénètre la lumière du soleil qui éclaire l'habituelle poussière solaire ou même éventuellement la poussière commune, alors vous vous convaincrez que cette balle en tournant ne l'entraînera pas avec elle, c'est-à-dire qu'elle ne forcera pas à tourner avec elle, ni les particules d'eau ni les grains de poussière pourtant combien plus légers, à moins qu'ils ne se collent à la balle par l'effet de l'attraction électrique de cette dernière.

9. Eh bien, considérez qu'une semblable expérience nous l'avons déjà faite pour ainsi dire en esprit, et que nous voulons maintenant faire la comparaison avec notre sphère terrestre !

10. Dites-Moi un peu : « Qu'est-ce qui pourrait forcer l'air atmosphérique à tourner ensemble avec la Terre tournant sur son axe si la surface terrestre était parfaitement plane ? ». Mais, si l'air atmosphérique n'était pas entraîné avec le mouvement de la Terre, à quel courant d'air tous les hommes ne seraient-ils pas exposés ?

11. Mais, si même les soi-disant naturalistes ont établi avec une précision raisonnable que, lorsqu'un ouragan fait rage au maximum, l'air acquiert déjà une vitesse de presque 80 pieds à la seconde (26 mètres à la seconde) et que dans ces conditions une telle puissance abattra avec la plus grande facilité, les arbres les plus gros et les plus robustes, quels effets terribles devraient engendrer un courant d'air qui aurait la vitesse de plusieurs miles allemands par minute ? (5.000 mètres par seconde).

12. Il est superflu que Je vous explicite de manière plus détaillée, les conséquences d'une expérience de ce genre, parce qu'il suffit que vous y pensiez un peu pour vous faire immédiatement une idée bien claire et pour comprendre que, étant donné une telle violence du vent, même la mousse bien accrochée aux roches ne pourrait résister, pour ne pas parler ensuite d'une quelconque autre créature vivante. Quel rôle ensuite la mer, à son tour, serait appelée à soutenir dans un cas de ce genre, n'importe qui peut facilement l'imaginer pour autant qu'il ait quelques fois vu un fort vent balayer sa surface et soulever de vraies montagnes d'eau qui se chevauchent les unes sur les autres.

13. Pour peu donc que vous considériez tout cela, il ne pourra pas ne pas vous sauter aux yeux combien grands ont été Mes soins paternels pour construire et distribuer de manière très opportune les montagnes à la surface de la Terre et ainsi forcer l'atmosphère à tourner ensemble avec le corps terrestre.

14. Ici votre esprit ne pourra pas éviter la question : « Pourquoi alors, vu cette utile fonction, les montagnes ne sont-elles pas toutes d'égale hauteur et ne sont-elles pas disposées en série d'un pôle à l'autre comme les méridiens ? ».

15. À une semblable question on peut donner trois réponses valables.

16. Tout d'abord elles sont disposées ainsi comme vous les voyez pour la raison que quand Je fais une chose Je ne peux ni n'ai jamais eu l'intention de produire un effet utile unique ; et par conséquent la première réponse vous l'avez ouvertement devant vous déjà dans la communication précédente, où il vous a été dit pourquoi il y a des montagnes très hautes, d'autres moins hautes, et certaines ne représentent par contre que d'insignifiants chevauchements de la plaine.

17. Ensuite, la deuxième réponse serait celle-ci : si toutes les montagnes étaient d'égale hauteur et si elles étaient disposées en ligne droite de pôle à pôle, alors il s'établirait un calme perpétuel dans l'atmosphère, et dans ce cas les couches inférieures de l'air bien vite se corrompraient comme ça se produit dans les souterrains et dans les catacombes. Mais dans de telles conditions quel aspect prendrait la vie naturelle ?

18. Vous voyez, pour cette raison les montagnes sont distribuées apparemment de manière toujours irrégulière sur la surface terrestre. Cependant Je vous dis qu'une telle distribution est agencée d'une manière qui laisse aux masses d'air juste assez de liberté pour bouger, se déverser et glisser, comme elles doivent le faire, dans toutes les directions, afin de se rencontrer et provoquer des frictions au sein des particules individuelles, par lesquelles ensuite toujours et à nouveau est engendrée - en quantité suffisante pour toute la surface terrestre - la soi-disant électricité, ou bien, en employant des termes meilleurs, le nouveau fluide vital naturel.

19. Pour peu donc que vous considériez ces choses, la position des montagnes sur le sol terrestre ainsi que leurs différentes hauteurs ne se révèlent pas inadaptées et aléatoires, mais ordonnées avec une sagesse immense.

## 4. Chapitre

### *Essence et causes de la luminosité des glaciers*

1. Et pourquoi donc, en troisième lieu, les montagnes sont-elles de hauteur différente ? Voilà une question à laquelle nous devons encore répondre. Mais cette troisième question est motivée à son tour par trois autres causes principales, et ce sont les suivantes : d'abord les très hauts sommets des montagnes doivent, du fait de leur hauteur, obliger même les couches supérieures de l'atmosphère à accompagner le corps terrestre dans son mouvement rotatoire. S'il y avait trop de montagnes très hautes de cette espèce sur la Terre, cela provoquerait avec le temps dans les vallées et dans les plaines une tranquillité de l'air presque perpétuelle, vu qu'ainsi une masse excessivement grande d'air de la région atmosphérique supérieure serait entraînée dans le mouvement rotatoire.

2. Mais si par contre il n'y a seulement que peu de sommets très hauts, il s'en suit que la région atmosphérique supérieure est forcée - seulement en peu de points - à suivre la Terre dans son mouvement de rotation, tandis que les masses atmosphériques lointaines de ces sommets de

montagne sont entraînées uniquement suite au mouvement tourbillonnant de chaque partie, précisément comme si vous preniez un bâton et frappiez avec lui la surface de l'eau. Si vous faites cette expérience vous verriez que les parties de l'eau qui se trouvent devant le bâton sont entraînées avec lui, mais que celles qui sont sur les deux côtés par contre forment une quantité d'anneaux et de petites vagues qui suivent le bâton beaucoup plus lentement, et qui, à leur tour, mettent en mouvement les parties liquides voisines.

3. Les anneaux ne sont rien d'autre que des petits tourbillons d'eau, qui remuent l'eau en profondeur, pendant que les vagues ondulent toute la surface de l'eau, de sorte que, au bout d'un certain temps, un semblable coup sur l'eau a pour effet de mettre en mouvement toute l'eau d'un étang, parfois même très grand.

4. Vous voyez, ceci est donc une raison très importante pour laquelle seulement une petite partie des montagnes s'élève à autant de hauteur dans l'atmosphère.

5. La deuxième raison de cela est la troisième cause principale qui est la suivante :

6. Vous avez déjà souvent entendu parler de la soi-disant luminosité des glaciers, mais de quoi s'agit-il réellement ?

7. Quelques naturalistes ont tenté d'expliquer cette luminosité, certes d'une façon assez gauche, en affirmant que cela vient de ce que les rayons solaires se réfractent encore au-delà du vaste horizon ; sauf que cette explication n'a aucun fondement et est absolument fautive. Cette lumière est purement de par sa nature électromagnétique positive et est produite suite à la friction continue de tels sommets de montagnes avec l'atmosphère qui les entoure.

8. Vous direz cependant : « Il se peut bien que les choses soient ainsi, mais toutefois nous n'en voyons pas encore l'utilité ! Et si la luminosité des glaciers devait représenter en soi un élément utile, nous ne nous expliquons pas alors pourquoi cette grande luminosité terrestre nocturne serait répandue ainsi insuffisamment sur le sol de la Terre ! Quels avantages peuvent tirer de la luminosité d'un glacier les habitants de la plaine, qui en sont souvent éloignés de centaines de miles ? »

9. Mais Je vous dis : « Si cette lumière représentait en soi un élément utile, vous auriez certainement raison de poser une telle question ; toutefois, par rapport à la luminosité assez modeste des glaciers, ceci n'est pas du tout le cas ». La lumière n'est pas seulement la manifestation d'un effet éminemment utile ; et par conséquent la question maintenant est de savoir en quoi consiste cet effet utile.

10. Eh bien cette chose va vous être éclaircie immédiatement !

11. Vous savez qu'une distribution équitable du fluide électromagnétique est une condition indispensable pour toute vie naturelle. Si donc dans une région il y avait un nombre excessif de tels sommets de montagne, ils consommeraient pour leur propre compte tant de ce fluide électromagnétique qu'il n'en resterait même pas un atome à attribuer à la plaine ; si ce fluide manquait complètement dans une région où se trouveraient de tels hauts sommets gelés, alors dans les plaines personne ne serait plus sûr de sa vie, et à chaque pas il se trouverait en danger d'être frappé par la foudre qui, dans de telles conditions, pourrait se décharger de l'atmosphère avec une extrême facilité.

12. Voilà donc quel est le véritable effet utile de la luminosité des glaciers mais ce phénomène n'est pas tangible aux sens.

13. S'il y avait cependant quelqu'un qui voulait objecter : « Mais quel avantage peuvent tirer, par exemple, les plaines très étendues de la Pologne et en partie même de la Hongrie, de l'influence électromagnétique du Grossglockner ? »

14. Je suis prêt à répondre ce qui suit : « Ce glacier est situé avec tant de précision à sa vraie place que, si on pouvait le déplacer même d'une seule heure de marche, ce ne serait plus un glacier, mais plutôt une haute montagne de roche nue comme il y en a beaucoup.

15. Le fait cependant qu'il est un glacier dérive uniquement de sa position sur la ligne parcourue par un courant électromagnétique principal qui part du pôle nord et arrive au pôle sud.

16. Ce courant principal passe en réalité sur tous les glaciers du Tyrol et de la Suisse, et il a seulement un embranchement vers l'Orient là où se trouve le Grossglockner, mais de ce courant vital il s'approprie précisément tout ce qu'il lui faut pour pouvoir, avec l'aide du plus grand glacier restant, couvrir de son influence tous les pays qui lui sont autour, et ceci avec une mesure suffisante pour exercer une action bénéfique non seulement sur l'Europe entière, mais même sur une partie considérable de l'Afrique.

17. Si donc les vastes pays d'Europe mentionnés plus tôt ne possèdent pas de glaciers, cela veut dire que sur eux il ne passe pas de courant électromagnétique ; car en ce qui concerne les courants mineurs il y a partout un nombre convenable de montagnes plus petites qui sont parfaitement en mesure de faire fonction de régulateur de tels courants d'importance mineure »

18. Ici vous êtes amené à demander : « Mais pourquoi du pôle nord au pôle sud ne glisse-t-il pas un flux électromagnétique général uniforme ? »

19. Sauf que c'est le genre de questions que vous pourriez faire bien souvent, par exemple : « Pourquoi la foudre ne parcourt-elle jamais une droite, ou bien pourquoi l'électricité ne se décharge-t-elle pas toute en une fois, pour ne risquer d'abattre et tuer qu'une seule fois ? »

20. Ou encore : « Pourquoi un ruisseau, un torrent et un fleuve coulent-ils seulement ici et là avec un cours très sinueux, alors que tout le reste de la plaine a autant besoin d'eau et d'irrigation que les zones situées le long du ruisseau, du torrent et du fleuve ?

21. Et pourquoi en divers pays il y a autant de grands lacs, tandis que d'autres en sont absolument dépourvus ? ».

22. Mais de ce genre de questions on en pourrait faire une légion. Toutefois ces trois, en soi sont superflues, il suffit pour vous en rendre compte, en premier lieu, de réaliser que Je suis plus sage que les hommes, et, en deuxième lieu, comme Je suis plus sage que les hommes, Je sais mieux que tous pourquoi J'ai disposé les courants électromagnétiques ainsi isolés, et leur ai prescrit un itinéraire particulier pour lequel nos glaciers font fonction de jalons bien disposés.

23. Et ainsi nous avons épuisé le deuxième motif de la troisième cause principale ; il n'en reste donc plus qu'un.

24. Ici certes vous ne manquerez pas de vous exclamer : « Celui qui est capable de trouver encore une raison, doit être en mesure de compter jusqu'à plus de cinq ! ».

25. Pourtant Je vous dis que précisément cette troisième raison est certainement la plus significative et la plus importante, et en même temps J'ajoute que cette raison vous touche de très près, plus que les autres, et par conséquent c'est même celle-là que vous devriez trouver en premier, car en ce qui concerne l'environnement naturel, les yeux de votre âme ont une vue plus courte que la votre. D'autant plus la vue de votre âme est étendue et mathématique, d'autant plus elle laisse vagabonder ses yeux parmi les étoiles lointaines fixes, en s'échappant par les poils qui croissent autour des yeux.

26. Mais alors, vous direz : « Qu'elle est ce troisième « pourquoi » de la troisième cause principale ? »

27. Et Je vous dis : « Patientez encore un peu ; Je vous servirai de Guide, et verrai ensuite si Je peux lâcher votre main » ; faites donc attention !

28. Ne vous est-il jamais arrivé de penser pourquoi vous avez seulement deux bras, et au bout de chaque bras une main qui a seulement cinq doigts ? Pourquoi les bras mêmes ne sont-ils pas au moins deux fois plus long que ce qu'ils sont, pourquoi les mains ne sont-elles pas pourvues de plus de cinq doigts ?

29. Ou bien ne vous êtes-vous pas quelque fois demandé pourquoi vous n'avez pas plus de deux yeux et de deux oreilles, et seulement sur une partie du corps, spécialement en ce qui concerne les yeux ? N'y aurait-il vraiment pas de place pour un œil sur le dos, et peut-être même une oreille sur la main !

30. N'avez-vous jamais considéré le fait que dans les arbres habituellement une seule branche atteint la plus grande hauteur, pendant que les autres se terminent naturellement plus bas ? Eh bien nous avons énoncé ici un nombre suffisant de questions, et nous voulons voir si par leur biais vous ne découvrirez pas la troisième raison!

31. Dans quel but avez-vous des yeux ? À cette question même un enfant pourra répondre, et précisément ainsi : « Pour voir, ou pour le dire en termes plus précis et intelligibles, pour percevoir la forme éclairée des choses extérieures ».

32. A cette difficile question nous avons répondu sans difficulté, et en même temps nous pensons également que, pour ce faire, deux yeux sont parfaitement suffisants.

33. Mais maintenant surgit une autre question difficile : « À quoi servent les oreilles ? ». Même ici les enfants vous répondraient vite en disant : « Pour entendre ou, en termes plus précis, pour pouvoir percevoir en nous-mêmes les mouvements et les impacts des choses qui sont hors de nous ! ».

34. Ainsi nous aurons fini même avec cette réponse difficile, et l'expérience enseigne qu'aussi à cet effet deux oreilles sont suffisantes, au contraire on pourrait même dire que plus d'un individu a déjà trop de deux oreilles et de deux yeux.

35. Mais maintenant passons aux mains ! À quoi servent les mains ?

36. Selon Moi je crois que nous pouvons raisonnablement nous épargner la réponse à une semblable question.

37. Que du reste les deux mains dont dispose l'homme soient suffisantes pour accomplir n'importe quel travail, l'expérience de tous les temps, déjà depuis l'époque d'Adam, l'a plus qu'abondamment confirmé, vu que les créatures humaines avec leurs deux mains ont fait et défait même trop.

38. Mais à ce point Je vous demande : « La troisième raison ne vous vient-elle pas encore à l'esprit ? ».

39. Alors écoutez-Moi ! Chaque corps, que ce soit celui d'un homme ou d'un animal, et même d'un arbre, ou d'un arbuste ou d'une plante quelconque doit être pourvu de certaines extrémités, à l'aide desquelles il peut se mettre en communication avec le monde extérieur, de la même manière il est nécessaire que la Terre en soit pourvue. Par conséquent nos glaciers font fonction d'yeux, d'oreilles, et de mains pour la Terre, au moyen desquels, pendant son long voyage autour du soleil dans les vastes espaces des systèmes solaires, seule et ensemble avec le soleil elle doit continuellement maintenir tout en rapport avec l'environnement extérieur, et en premier lieu l'important rapport de la vision, parce que vous pouvez croire sans autre que les planètes ne parcourent pas du tout leurs orbites à l'aveuglette ; en deuxième lieu ensuite elle doit maintenir de tels rapports pour prendre à sa charge les fruits de l'immense mouvement équilibré des autres organismes de l'univers, ainsi que le mouvement de l'éther et de la lumière et tous les types de courant; en troisième lieu enfin, au moyen

de telles extrémités, elle doit exercer une influence opportune conformément à la mission qui lui a été assignée, avec pour but d'abord de régler son mouvement et de contribuer aussi au mouvement régulier des autres corps du monde, et ensuite pour s'acquitter de toutes les fonctions utiles qui ont déjà été portées à votre connaissance.

40. Vous voyez, pour peu que vous réfléchissiez, c'est avant tout la troisième raison qui est la plus importante quant à l'existence des glaciers, en deuxième lieu nous avons vu la raison pour laquelle leur nombre est de loin inférieur à celui des autres montagnes et en troisième lieu enfin leur localisation dans tel ou tel pays déterminé et lieu.

41. Et ainsi nous avons expliqué, pour autant que vous ayez à en connaître, l'utilité naturelle de ces montagnes ; vous ne devez cependant pas croire que cela représente déjà un cercle fermé ne permettant pas d'inclure autre chose, mais plutôt que chaque point a, à son tour, son domaine d'utilité avec ses nombreux embranchements, et chaque atome son action bénéfique particulière.

42. En vérité, pour énumérer et expliquer la multiplicité des influences bénéfiques d'un semblable patriarche des montagnes, même l'ange le plus parfait disposant de la loquacité la plus déliée et en employant le langage le plus simple, devrait avoir assez à parler pour toute une éternité.

43. Il n'y a pas besoin d'en dire plus. Toutefois, aussi nombreux que puissent être les effets bénéfiques naturels d'une telle montagne, ils sont tous dépassés, dans leur ensemble, et déjà sur un plan individuel par le seul effet spirituel, comme vous le verrez plus tard.

44. Mais ce qui va suivre vous convaincra de manière concise, parfaitement opportune et plus claire que ce que Je vous ai maintenant tout juste fait pressentir.

45. Et avec cela nous arrêterons pour aujourd'hui !

## Chapitre 5

### *Le spirituel et le matériel*

1. A la suite des communications précédentes vous devez avoir accumulé en vous déjà tant de lumière que cela doit vous permettre maintenant d'avoir une claire vision que toute matière en soi n'est rien d'autre qu'une pensée fixée en dehors de Moi suite à un acte de Ma Volonté.

2. Une fois ce principe établi, même notre Grossglockner ne sera donc ni plus ni moins que de la matière comme toute autre matière.

3. Maintenant, quel est la différence entre le spirituel véritable et cet élément matériel opposé, bien que l'un et l'autre soient toujours un produit de Ma Volonté ?

4. Du point de vue de l'origine il n'y a aucune différence ; par contre il y a une différence du point de vue de l'essence.

5. Cela ne manquera certes pas de vous apparaître un peu étrange ; sauf si vous vouliez considérer, par exemple, ce que vous appelez un artiste !

6. Quel est l'origine de tout ce qu'il produit ? Il est impossible pour vous d'en trouver une autre que seulement et exclusivement celle de sa volonté ; en d'autres mots cela veut dire que tout ce qu'il a pu

produire, il a d'abord dû le vouloir, parce que, s'il ne le voulait pas, il lui serait bien difficile de produire quelque chose.

7. Mais faut-il ensuite considérer comme une conséquence nécessaire qu'une même volonté doive toujours produire la même chose ?

8. Non, car c'est l'amour qui conçoit la formation des produits (les différentes formes et leur manifestation), et il suffit d'ajouter un simple: "Qu'il en soit ainsi", pour que, ce que l'Amour a d'abord conçu, devienne une réalité.

9. Eh bien, exactement le même processus se produit aussi avec Moi : Mon Amour infini crée les formes, et la force de l'Amour, qui s'appelle la Volonté, les fait apparaître ! La Volonté tient fixée une partie de ces formes suite au désir de l'Amour ; une autre partie, par contre, la même Volonté leur concède, sur demande de l'Amour, une liberté capable de se rendre toujours plus vivante.

10. Et ainsi la matière correspond - conformément à Ma Volonté - à l'Amour, puisqu'elle a une base consolidée qui sert de tabouret à tout le spirituel, et de cette façon elle est, par rapport à l'Amour, ce que l'on appelle Ma « Miséricorde ».

11. Le spirituel ensuite correspond à la liberté de vivre de Mon propre Amour, et est ce qui est appelé la Grâce, à savoir la véritable « conscience de soi-même » libre de toute entité qui provient de la vie libre de Mon Amour, et donc, du point de vue spirituel, elle est constituée parfaitement à l'image de cet Amour.

12. De cette brève introduction vous pouvez déjà remarquer avec beaucoup de facilité que là où il y a de la matière, de toute façon elle a dû être formée, et là il doit se trouver nécessairement du spirituel, parce que, si la matière est une miséricorde, cette miséricorde, en tant que moyen de libération, ne peut évidemment pas être une fin en soit, mais elle doit plutôt servir certainement les buts d'une Puissance supérieure pilotée justement par une telle miséricorde. Ou vous est-il peut-être parfois arrivé de vous apitoyer sur la miséricorde ?

13. Maintenant, si déjà vous vous apitoyez pour quelque chose d'autre et pas pour la miséricorde, il est clair que Ma Miséricorde existera aussi pour quelque chose d'autre et non pour elle-même.

14. Et avec cela nous aurons expliqué aussi la nécessité pour la matière de faire appel à une Puissance supérieure. Cependant où doit se trouver cette Puissance supérieure ? Voilà une question très importante.

15. Si par exemple, une personne dans le besoin par rapport à vous, vous demandait de l'aider ; que lui diriez-vous si vous ressentiez de la pitié pour elle ; votre désir de lui apporter de l'aide irait-il avec votre pitié vers le Levant, ou ne devriez-vous pas peut-être tourner plutôt votre pitié dans la direction où se trouve la personne dans le besoin ? Et une fois que vous l'auriez trouvée, ne resteriez-vous pas peut-être avec votre miséricorde près d'elle ?

16. Si donc vous examinez avec un peu d'attention ces questions, vous ne pouvez pas ne pas trouver immédiatement évident qu'un hospice pour les pauvres et les pauvres eux-mêmes se trouvent sans aucun doute toujours ensemble. Et il en est de même aussi de la matière et des puissances spirituelles - c'est-à-dire qu'elles se tiendront ensemble et l'une contiendra l'autre.

17. Si cependant sur la Terre vous rencontrez un hospice pour les pauvres qui se distingue par sa grandeur, vous arriverez à la conclusion entièrement naturelle qu'un hospice mieux aménagé et plus grand pourra donner l'hospitalité à un nombre plus grand de pauvre par rapport au nombre qui pourra trouver place dans un hospice moins grand et moins bien aménagé.

18. Il en est de même par rapport à la grandeur et à l'excellence de la matière : combien plus vous la trouvez grandiose et excellente en quelque lieu, plus de puissances spirituelles se trouvent en elle.



19. Et maintenant considérerons à nouveau un peu de notre Grossglockner !

20. Regardez avec combien de majesté il domine comme un patriarche les autres montagnes, parce que là où les sommets des autres montagnes se perdent dans un amas de rochers arides, justement là notre Grossglockner commence vraiment à s'élever puissant au milieu de ses arides voisins ; considérez l'immense étendue de sa base qui mesure plusieurs heures de marche, partout des masses de neige et de glaces éternelles le couvrent, de nombreux ruisseaux descendent en cascade de son sommet, et voyez comment le sommet de ses parois abruptes sont presque continuellement enveloppées de monticules de nuages blanchâtres ! Certainement déjà à une grande distance vous distinguerez cette montagne et affirmerez avec sûreté : « Ici il ne fait aucun doute qu'en ce qui concerne notre Grossglockner, son éblouissante couche neigeuse, sa hauteur et la masse de nuages qui l'entourent nous garantissent qu'on ne se trompe pas du tout ! ».

21. Vous voyez, de cette façon il se distinguera à votre regard parmi toutes les autres montagnes ! Mais puisqu'il est ainsi précisément imposant, il est logique qu'il soit aussi un hospice très important, à savoir, une miette de Ma très grande Miséricorde.

22. Ainsi déjà dans la partie concernant le naturel de cette montagne nous avons remarqué une influence utile de ses multiples grandeurs. Mais demandez-vous maintenant : « Pourrait-il y avoir des influences de ce genre, s'il n'y avait en même temps pas des puissances spirituo-intellectuelles qui auraient la tâche de diriger tout cela ; ou bien serait-il possible qu'il y ait un effet sans la ou les forces correspondantes ? ».

23. Voyez ! Ce sont justement les forces qui obtiennent de semblables effets qui sont les puissances spirituelles au moyen desquelles chaque effet est obtenu !

24. Mais voici une autre question, à savoir: « S'agit-il de phénomènes - qui découleraient de cette montagne et auraient un effet bénéfique – ou est-ce le but principal des puissances spirituelles qui sont en elle et autour d'elle, ou de tels phénomènes ont-ils uniquement un but secondaire, par lequel toutes ces puissances spirituelles sont appelées à mûrir pour l'obtention d'un autre but ? ».

25. À cette question il peut être apporté une réponse suffisante par un petit exemple, et précisément par une nouvelle question : « Dans quel but répand-on la semence dans les sillons du terrain ? Le but est-il de semer ou y a-t-il pour cela un but plus noble ? ».

26. Il est vrai qu'avec la pourriture des graines le terrain est fertilisé et qu'ainsi graduellement il est engraisé ; toutefois cet effet bénéfique des graines ne peut pas être considéré comme le but principal de l'acte même, mais par contre vous direz : « Nous répandons les graines de semence dans les sillons du terrain seulement dans le but que chacune d'elles produise une nouvelle tige fructifère apte à reproduire de nombreuses fois la graine même ».

27. Vous voyez donc que le susmentionné effet bénéfique de cette montagne a, par rapport à un but plus élevé de son existence, précisément le même rapport que la fertilisation du terrain obtenue avec la putréfaction du grain, par rapport aux nombreux fruits vivants obtenus !

28. Avec tout cela vous êtes déjà en mesure de pressentir un peu la vérité que J'ai mentionnée dans la conclusion de l'explication sur la nature des influences bénéfiques de cette montagne, et précisément là où J'ai dit combien plus important était un atome spirituel en comparaison avec tous les effets naturels simples de cette montagne mentionnés jusqu'ici.

29. Considérez ce qui a été dit jusqu'ici seulement comme une préface nécessaire et une introduction, sans laquelle vous réussirez difficilement à comprendre ce qui suivra !

30. En quoi ce qui suit est spécial, réserverons-le pour une prochaine communication, pour aujourd'hui donc notre tâche est finie !

## 6. Chapitre

### *Lutte spirituelle dans la Nature*

1. Si vous retournez, par la mémoire, aux diverses autres révélations que Je vous ai faites en ce qui concerne les faits de la nature, spécialement ceux qui décrivent l'origine du monde animal (voir la lune et les histoires de la nature), nous en examinerons immédiatement l'esprit parce que, dans l'introduction, nous avons dit que la montagne doit être reconnue comme une grande et excellente maison pour les pauvres.

2. Voyez, les âmes et les esprits qui ont un sentiment intérieur encore très attaché au monde matériel se tiennent, habituellement, de préférence dans la région de la planète où ils ont vécu corporellement. Des tels esprits sont souvent remplis de rage, de perfidie et de fureur pour avoir dû abandonner aussi vite la vie terrestre, confortable et belle pour eux, et, là où c'est possible, ils cherchent à se venger de quelque façon. Bien qu'ils ne puissent voir directement Terre - comme du reste en général aucun esprit ne peut voir directement ce qui est naturel et hors de lui, mais plutôt uniquement ce qui est en lui -, malgré cela par les voies de la correspondance intérieure ils savent avec exactitude où et dans quelle région de la Terre ils se trouvent, et puisque les esprits, sont en contact visuel avec les puissances spirituo-naturelles, ils ne tardent pas à s'unir à ces dernières et ainsi, là où c'est possible, ils cherchent à nuire à la Terre qui leur a fait faux bond aussi vite.

3. Etant donné que, dans leur état spirituel, par les correspondances, ils savent très bien qu'un géant de cette espèce parmi les montagnes de la Terre est, du point de vue naturel, un porteur de bénéfices pour toutes les régions environnantes, pour cette raison, ils se tiennent de préférence près de lui. Si vraiment vous n'avez pas l'occasion d'examiner cette montagne dans sa réalité naturelle, faites travailler un peu votre imagination et vous vous en convaincrez bien vite car tout autour d'elle s'élèvent rochers sur rochers, des crevasses avec des ravins et des couloirs d'où s'élèvent souvent et à tout moment de sombres nuages gris et, quand ils s'élèvent au-dessus des plus hautes roches d'une certaine façon ils peuvent voir le Grossglockner, alors de nouveau ils battent en retraite immédiatement, et souvent pas même la violence du vent ne suffit à les faire sortir hors de leurs cachettes.

4. Vous voyez, ce phénomène est déjà un signe sûr de l'existence de semblables esprits rancuniers et malins, et précisément déjà en conjonction avec les puissances spirituo-naturelles !

5. Mais si vous tournez par contre votre regard beaucoup plus haut, là où la surface de notre glacier devient blanche, vous apercevrez aussi presque toujours des nuages et des brouillards, qui sont de couleur blanche presque éblouissante. Ces nuages et brouillards sont également des esprits, mais ce sont des esprits d'une nature bonne ; parmi eux, ceux qui s'élèvent le plus haut sont des esprits angéliques qui ont un but protecteur, alors que les brouillards qui sont suspendus dans les parties plus basses du glacier, et qui forment communément des bandes droites de nuages, sont eux-mêmes une manifestation d'esprits bons, cependant pas encore entièrement mûrs pour séjourner sur les sommets ; pour être capables de monter plus haut ils doivent parfaire leur maturité grâce à une vigilance fidèle sur les esprits malins avec lesquels ils doivent parfois engager d'âpres luttes.

6. Si vous étiez dans cette région et que vous puissiez observer, parfois durant des journées entières, ces manœuvres des nuages, il vous viendrait à l'esprit, sans que ce soit un rêve, que parmi ces puissances aériennes il pourrait un jour se déchaîner un combat ; mais celui qui aurait le temps d'attendre l'instant où vraiment ces puissances ténues entreraient en conflit, peut être sûr que, pendant la bataille, il perdrait l'ouïe et la vue du fait de sa peur.

7. Mais comment en arrive-t-on à une lutte ? Quel en est la raison habituelle ? Eh bien : lorsque nous connaissons la raison, la cause ne nous en restera pas inconnue.

8. Voyez, les esprits malins, dont nous avons parlés auparavant, couvent toujours des pensées de vengeance et nourrissent l'intention de s'emparer du trône qui exerce des influences bénéfiques pour beaucoup de pays, et ensuite de s'y établir et pouvoir répandre le malheur même à toutes les parties ! Pour cette raison ils se rassemblent dans les creux inférieurs de la montagne, et font d'abord de petites sorties comme pour reconnaître le terrain et pour s'assurer de la quantité et de la qualité de la garde et de la garnison du trône. Si, à leur avis, il y a peu de surveillance autour du trône, alors cette nouvelle est diffusée tout autour avec la rapidité de la pensée, et là où il y a des sommets montagneux bien pourvus de crevasses, on voit sortir dehors tout de suite partout des masses énormes de nuages de teinte gris-sombre toujours la même, qui commencent à s'élever, et, alors qu'avant au-dessus de la montagne le ciel était parfaitement serein, souvent en quelques minutes il se couvre d'épais monticules, et devient même parfois noirs de nuages, qui errent dans toutes les directions en se croisant, et tentent de s'approcher du trône par des voies sinueuses, espérant par de telles manœuvres pouvoir tromper les surveillants.

9. En de semblables occasions le Grossglockner est habituellement, pour un bref instant, totalement libre de nuages et de brouillard, parce que, dès que les surveillants s'aperçoivent de ces manœuvres grossières des esprits malins, ils se serrent rapidement ensemble et se cachent avec le plus grand soin à l'intérieur des grands temples de cristal de la montagne.

10. Et lorsque les principaux chefs de ces hordes malignes, qui occupent une vaste étendue du ciel, voient que le trône semble abandonné, ils commandent immédiatement à leurs gangs une nouvelle manœuvre consistant à se soulever à la plus grande hauteur possible, et de se laisser tomber ensuite sur le trône en le faisant prisonnier pour toujours et en étouffant tout avant de l'enfermer dans les chambres intérieures de la montagne.

11. À ce commandement, la racaille grise tombe avec fureur sur notre Grossglockner ce qui pour vous - qui n'avez pas encore assisté à un semblable spectacle naturel - vous apparaît incroyable ; à cette occasion, à proximité de la montagne, même s'il est midi, l'obscurité est souvent si épaisse qu'elle force souvent les habitants des vallées voisines à allumer des lampes et des bougies. Dans ces moments, d'habitude il se fait un silence parfait sur la montagne ; ce qui s'explique par le fait que les esprits malins pensent maintenant avoir obtenu la victoire. Sauf qu'une telle période de tranquillité dure au maximum soixante-dix-sept minutes. Passé ce temps, vous pourrez observer que, des crevasses du glacier, commencent à monter des nuages blancs très denses. Ceux-ci s'étendent ensuite en un temps très bref en s'insinuant sous la masse des nuages noirs, et, lorsqu'ils se sont distribués convenablement et sont devenus partout très épais, ils commencent doucement, et presque insensiblement, à se soulever en poussant toujours plus vers le haut, pour ainsi dire sur leur dos, la racaille noire.

12. Lorsque cependant cette dernière s'aperçoit de l'astuce, elle se hâte de faire de la place ici ou là pour laisser passer les nuages blancs. Cette solution est déjà prévue par les esprits des nuages blancs, qui savent bien ce que pensent dans ces instants les esprits malins : « Passez par là ; et lorsque vous serez complètement sortis, nous verrons bien qui prendra possession du trône ! ».

13. Mais lorsque les nuages blancs tous ensemble se sont élevés au-dessus des noirs, ils s'étendent avec une rapidité vertigineuse sur de nombreux miles partout comme un réseau, en les enveloppant et en faisant prisonnières toutes ces hordes mauvaises.

14. Mais lorsque la racaille noire, au moyen de messages télépathiques spirituels, reçoit la nouvelle que les esprits blancs l'ont encerclée de tous côtés et l'ont fait prisonnière, alors les héros, qui s'étaient déjà précipités sur le trône, enragent à cause du stratagème employé contre eux par les esprits blancs. Ils concentrent vite toutes leurs troupes pour briser l'encerclement des masses blanches, et c'est précisément le moment où la vraie bataille commence.

15. Dans un tel moment, si vous étiez à proximité, votre oreille percevrait d'abord un grand fracas parmi les masses de nuages noirs. Ce fracas est provoqué par la pression de tels esprits à se serrer les uns contre les autres et par leur fureur qui augmente toujours plus ; sauf que, plus ces esprits malins s'efforcent de casser l'encerclement qui se trouve au-dessus, plus ils sont pressés vers le bas par ces derniers.

16. Alors les esprits ainsi comprimés commencent à s'enflammer dans leur colère, de sorte qu'il s'ensuit vite une scène tellement violente que souvent en quelques secondes sont libérés des milliers de coups de foudres qui éclatent avec un fracas terrible dans toutes les directions pour anéantir les masses blanches dominantes, c'est-à-dire vers le haut, pour tuer les dirigeants de ces dernières, et vers le bas ou sur la terre pour détruire le trône.

17. Vous voyez, ceci constitue la première phase de la bataille ! Lorsque cependant les esprits des nuages blancs s'aperçoivent que les bandes ennemies qui se trouvent au-dessous d'eux ont épuisé leurs munitions, alors ils saisissent tout à coup dans toutes leurs composantes les éléments de ces bandes noires et les compriment l'un contre l'autre avec tant d'énergie qu'ils deviennent solides comme des pierres, et ensuite ils les lancent à terre avec une violence énorme.

Naturellement, la plupart tombe sur la vaste étendue de glace du trône même et tout autour de lui, et en petite quantité sur les vallées et les plaines sous forme de grêle. Ce que Je vous dis peut vous fournir l'explication, facilement compréhensible, des champs de glace du Grossglockner car il tombe des nuages des blocs de glace qui pèsent souvent des quintaux, ces blocs sont parfois si serrés qu'ils constituent une vraie pluie de glace.

18. Lorsque de cette façon la racaille noire se trouve à terre complètement vaincue, les esprits blancs, font tomber en plus sur les vaincus une pluie composée d'esprits pacifiques. Ceux-ci se dissolvent dans un vent froid si fort que les vaincus sont ainsi soudés, pour longtemps, à la glace qui recouvre le trône. De cette façon ces êtres malins retrouvent un certain calme, qui est mis d'habitude à profit, pour permettre à ces derniers de se tourner vers un point de vue meilleur. Et une fois que ce but est atteint, alors le lien de glace, ou bien la puissance spirituo-naturelle, se dénoue de nouveau en eau courante, et l'esprit ainsi empreint d'humilité est autorisé à utiliser de nouveau sa liberté.

19. S'il s'améliore, il est accueilli bientôt dans les rangs inférieurs des esprits de la paix ; si par contre il ne s'améliore pas et qu'à une prochaine occasion il s'associe à une nouvelle attaque, ce qui malheureusement se passe le plus souvent, alors il est à nouveau fait prisonnier de la manière simple décrite précédemment ; et cette deuxième fois il reste prisonnier pour un temps un peu plus long.

20. Vous voyez, ceci est la première étape spirituelle, elle se déroule de préférence là où, du point de vue naturel, il s'agit de conquérir un trône, ou du moins présumé tel. Sauf que cette scène n'est pas la seule à se dérouler, mais il y en a encore beaucoup d'autres, qui cependant n'apparaissent pas aussi bien que celle-ci dans le champ des phénomènes naturels, mais elles se révèlent de diverses manières aux perceptions de ceux qui ont l'occasion de monter sur une montagne de cette espèce, ou au moins sur la région basse de la montagne même.

21. Toutefois, nous ne discourrons pas plus quant à la description de cette montagne et de ses phénomènes, la prochaine fois nous dédierons un peu d'attention à deux types de faits qui ont rapport avec le sujet en question, et ensuite nous passerons à la partie évangélique, qui est pour vous de loin la plus importante.

22. Par conséquent pour aujourd'hui nous avons épuisé notre tâche.

## 7. Chapitre

### *Voies pour l'humiliation et l'éducation des esprits naturels*

1. De la communication d'hier vous avez appris que, à la fin de la captivité, il vient un état de liberté et que les esprits sont ainsi ramenés au calme et à de meilleurs sentiments et s'ils sont complètement repentis, alors ils sont accueillis sur la marche la plus basse des esprits de la paix, ou bien il leur est concédé une nouvelle période de liberté. Ici il convient de prêter une attention spéciale à une chose, à savoir : vers où ces esprits libérés sont-ils ensuite envoyés!

2. Vous voyez, lorsque les puissances spirituelles naturelles se dénouent de nouveau en eau courante, alors justement ces esprits devenus libres en viennent, d'une certaine manière, volontairement à être pris au piège dans l'eau, et doivent ensuite voyager jusqu'à la mer.

3. Ici vous vous demanderez le pourquoi de cette chose.

4. Et Je vous réponds : « Pour le même motif pour lequel, lorsque sur cette Terre quelqu'un a provoqué quelque dommage ou a été arrêté dans l'instant où il voulait en provoquer un, l'autorité compétente lui inflige une peine dans le sens où il est obligé de dédommager celui qui a subi le préjudice par une pénalité et parfois en plus il doit payer une amende pour montrer sa bonne volonté ».

5. Voilà, précisément la raison du pourquoi dans ce règne les choses procèdent avec une exactitude considérablement supérieure à celle du monde matériel, de semblables esprits doivent dédommager jusqu'au dernier centime tous les dommages provoqués ainsi que ceux qu'ils avaient l'intention de provoquer, et, outre cela, ils doivent être soumis à une pénitence correspondant à leur mauvaise volonté, et, dès que tout cela a été exécuté, ils peuvent être accueillis sur la première marche de la perfection spirituelle.

6. Ici vous demanderez à nouveau : « Mais comment ces esprits peuvent-ils dédommager dans la mer les dommages causés, ou du moins ceux qu'ils avaient la volonté de causer dans un endroit de la terre ferme bien loin de la mer ? ».

7. Et Je vous répondrai que c'est naturellement une chose très difficile pour eux que d'effectuer une semblable indemnisation dans l'océan ; mais puisqu'en esprit personne ne peut faire quelque chose de bon s'il n'est pas bon lui-même, ce phénomène montre qu'en de telles circonstances ils doivent s'humilier complètement avant de se rendre aptes à faire le bien en tant qu'indemnisation du mal ; et, étant donné en outre que la mer et son fond constituent toujours absolument la partie la plus basse et profonde de la Terre, il s'ensuit que ces hautains héros doivent prendre ce chemin de l'humilité pour monter, avec le temps, de cet état d'humilité vers les sphères de l'activité utile en tant que nouveaux nés et renés.

8. Et maintenant il vient la question de savoir si, une fois ce voyage fait, ces esprits se sont vraiment améliorés.

9. À cet égard il y a diverses gradations : certains s'amélioreront déjà en route, et peuvent abandonner cette humidité pour revenir ; dans ce cas ils sont examinés rigoureusement et, s'il n'est rien trouvé de malveillant en eux, ils sont accueillis. Ils abandonnent l'eau comme vous pouvez l'apercevoir lorsque au matin vous voyez s'élever des ruisseaux, des fleuves et des torrents des brouillards blancs, que le soleil a bien vite fait d'élever dans les régions plus hautes avec l'aide des forces naturelles, mais qui sont ensuite immédiatement rendus invisible à l'œil matériel des puissances naturelles.

10. Une autre espèce de ces esprits est celle qui, suite au réveil d'une certaine rancune, se hâte, pour ainsi dire, de détalier de nuit sous la forme visible de brouillards grisâtres, ils se cachent dans les

fossés, dans les gorges et dans les crevasses des montagnes pour être prêt à participer activement à un assaut prochain.

11. Une troisième espèce de ces esprits accomplit réellement le voyage jusqu'à la mer ; cependant, lorsqu'il y a des opportunités, ils se regroupent en fonction de la nature de leur perfidie et commencent à agiter la mer, causant ainsi des ennuis au navigant qui tombe sur un vent provenant d'eux ! S'il réussit à sauver sa vie naturelle, il pourra ensuite narrer les prodiges des ouragans dévastateurs des mers. Mais quand cette race maligne se propose de mettre en œuvre un semblable projet fou, alors elle envoie au-dessus de la surface de la mer - pour ainsi dire en reconnaissance - un ou deux nuages très ténus, nuages que le navigateur expert connaît très bien, pour s'assurer si les esprits de la paix que nous connaissons sont visibles quelque part; si ces derniers sont encore effectivement visibles dans quelque endroit, ces nuages se dispersent immédiatement, et dans ce cas on ne doit s'attendre que très rarement à une tourmente de quelque importance.

12. Mais si par contre ces mauvais espions n'aperçoivent aucune trace de troupes adverses, alors ils s'élèvent toujours plus, et en quelques minutes l'espace libre au-dessus de la mer se trouve occupé par de très épais nuages d'orage qui commencent bien vite à se déchaîner avec de formidables rafales qui balayaient fortement la mer, pendant que les éclairs sont lancés par milliers par ces esprits qui avaient été sérieusement mis sur la voie de la repentance. Toutefois, ces hordes rebelles finissent toujours par se retrouver dans une situation pire que celle où elles étaient ; en effet une entreprise de ce genre se termine toujours mal pour elles, parce que dans ce cas les surveillants en chef de la terre ferme envoient vite des armées d'esprits de paix qui vont les affronter avec la vitesse de la pensée. Une fois sur place, ils se jettent immédiatement sur les positions de ces mauvais furieux, ils les rejettent à la mer souvent sous la forme de grêle et de violentes averses, et à cette occasion ils libèrent même les esprits humbles de leur captivité volontaire. Les champions de perfidie de cette espèce sont transportés avec autant de vitesse au pôle Nord si dans l'engagement ils n'ont eu simplement qu'une part secondaire ; les chefs ou les héros de l'entreprise par contre doivent se préparer à mordre, pour un temps beaucoup plus long, les dures glaces du pôle Sud.

13. Vous voyez ainsi qu'à la fin du spectacle ; les esprits mauvais sont relégués à leur place, et les bons sont accueillis pour une autre activité efficace et variée.

14. Mais en quoi consiste cette activité ?

15. La première fonction qui est confiée à de semblables esprits est d'avoir à se porter sur les différentes montagnes, et précisément dans ces lieux qui se terminent en pics de roche nue, et là ils doivent inlassablement en soigner la conservation, ainsi que la dissolution progressive, et à cet effet ils sont tenus de distribuer toute l'humidité dans les pores de la roche de manière telle que l'action qui se déroule à l'intérieur puisse maintenir continuellement identique le degré de solidité et les mêmes caractéristiques ; d'autre part ils doivent aussi entraîner vers la plaine les roches qui se détachent, de manière à les faire arriver graduellement toujours davantage à l'objectif de leur libération.

16. S'ils négligent parfois une telle tâche, il arrive maintes et maintes fois que des esprits malins soient prêts à leur faire, en cachette, quelque mauvais coup, par exemple en détachant un pan entier de rocher et en le faisant tomber dans la vallée, toutefois une telle chose ne se produit généralement seulement qu'en cas de graves insurrections. Si on constate un tel fait dû à une imprudence occasionnelle, ils doivent ensuite avoir le plus grand soin pour qu'un tel bloc qui s'est détaché trouve une base sûre dans quelque lieu, autrement ils doivent le mener jusqu'à un ruisseau ou à un fleuve pour éviter que les esprits non encore parvenus à maturité qui y sont enfermés ne sortent pas prématurément dehors par effraction; si cela se vérifiait ce serait la ruine pour presque toute la Terre. Donc un semblable bloc de pierre qui s'est détaché, vous le trouverez d'habitude dans quelque fossé où il y a une source, ou bien vous le verrez enterré plus que pour moitié dans le terrain entouré de toutes sortes de mousse, ou vous pourrez le trouver même soit réduit en pièces soit encore entier dans quelque gros cours d'eau.

17. Ceci est donc la raison pour laquelle dans les cours d'eau on rencontre souvent des blocs de pierre pesant quelques centaines et même milliers de quintaux, et précisément là où il n'y a pas de semblables montagnes, et où il est impossible de rencontrer de tels rochers.

18. Les naturalistes ne manqueront certainement pas de s'exclamer : « Ceci est ridicule ! Ce phénomène est dû exclusivement à la gravité de l'eau, gravité qui augmente sur la base de la rapidité et de la violence de la chute ».

19. Sauf qu'ils ont raison seulement du point de vue naturel, comme ont raison ceux qui disent que deux et deux font quatre. Mais le mathématicien sait sur quoi est basée la somme qu'il obtient ! Il connaît les unités qui concourent à obtenir un tel résultat ! C'est vrai qu'il connaît le nombre des choses qui apparaissent homogènes à ses yeux et à son esprit, mais connaît-il ce qui compte quant à l'essence même des choses ? Peut-il calculer la quantité immense et la diversité des pièces et des forces qui sont nécessaires pour former une telle structure ?

20. En vérité, s'il connaissait pleinement ceci, vous verriez de manière absolument claire sur quelles faibles bases est fondé son calcul des choses lorsque, à cause de leur homogénéité, il en avait sommé ensemble quatre.

21. Comme il a été dit, même vos naturalistes, dans le cas où il se mette à exposer des choses, cela ne se passe pas mieux que pour nos mathématiciens, au contraire c'est même bien pire ! En effet, ils voit couler l'eau, mais qu'est-ce qui fait que l'eau coule et lui donne le bon degré de gravité, ce qui nécessite en outre d'avoir une connaissance parfaite de ce qu'est vraiment la gravité, vous voyez, il vous faut admettre que c'est quelque chose de complètement invisible à vos sens naturels très aigus, parce que le fait que l'eau qui se trouve sur un lit incliné se met en mouvement, ceci n'importe qui peut le constater, même en n'étant pas vraiment un naturaliste diplômé. Mais qu'est-ce qui ensuite porte l'eau jusqu'aux hautes régions de la montagne, qui, une fois qu'elle est là, la ramasse et la canalise vers la plaine où elle apporte des énergies bénéfiques ? Voilà ceci serait de nouveau une autre question ! De même quelle serait l'origine de la pression intérieure et de la loi de la réciproque attraction ; mais Je demande alors : « Qui est-ce qui exerce la pression et la réciproque attraction ? », Eh bien c'est Moi qui ferai cette réponse.

22. Ces choses doivent être exposées ici maintenant pour que la première tâche confiée aux esprits, comme mentionnée précédemment, ne vous apparaisse pas trop étrange, et que vous soyez certains sans autre qu'il n'existe rien sur toute la Terre et qu'il ne s'y passe rien qui ne soit pas dû à l'action des esprits de toute nature, qu'ils soient bons ou mauvais.

23. Si donc vous entreprenez l'ascension de quelque montagne, ce qui sera toujours d'un grand avantage, et que vous parveniez ici et là à des lieux qui offrent un vrai spectacle de destruction, qui généreront en vous un profond sentiment d'inquiétude comme si vous vous trouviez dans des lieux où tout est plongé dans la rigidité de la mort, alors c'est précisément là que se manifeste la vie la plus animée, parce que justement là, plus qu'ailleurs, les esprits de l'espèce mentionnée d'abord exercent leur utile activité, en surveillant et en faisant en sorte qu'avec le temps tout soit reconduit à l'ordre le plus parfait. Si toutefois vous vous trouvez sur une montagne, et que vous sentez votre esprit soulagé et ravi, comme par exemple dans ces places riches de toutes sortes d'herbes, c'est que là demeurent déjà des esprits bienheureux et plus pacifiques, accomplissant des tâches ayant un caractère majeur de tranquillité, mais en même temps, spirituellement parlant, qui sont bien plus importantes que d'autres.

24. Si ensuite vous pouvez vous porter à une altitude déjà couverte de neiges et de glaces perpétuelles, et où l'air pur et pétillant finit par devenir insupportable, et si vous prolongez votre séjour, vous aurez atteint le début de la première région bienheureuse des esprits parfaits, ou bien, si vous voulez le croire, c'est là que le Ciel et la Terre se tendent visiblement la main, parce que le froid terrain dénote justement l'absence totale d'égoïsme, et donc le degré le plus grand de l'activité utile dans le sens naturel, c'est-à-dire que ceci peut être considéré comme une transition du naturel au spirituel.

25. Celui qui a parfois observé une telle hauteur de la montagne, a vu aussi avec les yeux de son corps la région la plus basse du Ciel.

26. Ici certes vous direz et demanderez : « Pourquoi ? De quelle façon faut-il entendre de cette chose ? »

27. Et Je vous répons : « Qui comprend cette chose, ne tardera pas à voir très clair même le « comment ». Il ne fait aucun doute que la Terre se trouve plus près du ciel dans ces endroits où la cupidité et l'égoïsme de l'homme n'ont plus prise dans ce sol où les pierres ne délimitent plus la propriété, et où il n'y a plus lieu d'intenter de procès dévastateurs à cause du « mien et du tien ». En guise de test, il suffit que vous énonciez une revendication sur une superficie de mille acres d'un glacier quelconque, ou que, sans demande préalable, vous vous établissiez sur quelque champ de glace vous pouvez être certain que personne ne vous contestera la possession de ce fond, car il ne viendrait même pas à esprit de quelqu'un de contester à un autre une semblable possession, au cas où à ce dernier aurait vraiment envie de se déclarer propriétaire d'un morceau de terrain glacé de cette espèce.

28. Eh bien après cette brève exposition vous n'aurez maintenant pas de grande difficulté à détecter le « comment », parce que si le Ciel venait d'une certaine façon aussi dans les formes naturelles en contact avec la Terre, ceci marquerait la fin soudaine de la vie sur terre, voire même l'existence de la planète dans sa totalité.

29. Mais le Ciel peut toucher, d'une certaine façon, la Terre là où elle n'est d'aucune façon profanée par la plus ignoble avidité ? De tels points de contact sont possibles seulement là où la Terre est complètement purifiés et libre de l'avidité et de l'envie des hommes.

30. C'est pour cette raison que notre Grossglockner constitue de ce point de vue un semblable lieu de contact ! Et même si quelqu'un voulait ériger sur ses hauts sommets une chose apte à allumer l'avidité même d'un seul individu, les esprits purs, comme il est de leur devoir, feraient immédiatement de sorte que de semblables institutions disparaissent de l'existence en un temps très bref ; par conséquent une semblable place est restée pure en raison de sa pureté et de celle de ses esprits.

31. Il s'agit donc d'une sorte de biens spirituels qui émerge au-dessus du niveau de vie naturelle et, parfois, contribue encore à la production de phénomènes naturels, de sorte qu'il ne reste qu'une seule espèce de propriété qui n'est visible que seulement par très peu à de personnes. Cette espèce nous la considérerons la prochaine fois et ensuite nous passerons immédiatement à la partie évangélique. Par conséquent pour cette fois arrêtons-nous ici !

## **8. Chapitre**

### *Voies pour l'amélioration des esprits naturels*

1. En ce qui concerne la troisième espèce d'esprits, il convient donc de noter que même celle-ci, à son tour, se subdivise en trois différentes sous-espèces, et précisément en une inférieure, une moyenne et une supérieure.

2. À l'espèce inférieure appartiennent tous ces êtres spirituels qui demeurent à l'intérieur des montagnes où ils surveillent la formation des métaux, les sources et même les roches et le terrain dans les entrailles des montagnes. Cette espèce d'esprits se subdivise de nouveau en trois sous-espèces, à savoir en esprits du feu, de la terre et de l'eau. De tels esprits ne sont pas par nature ni malins ni bons, mais ils constituent plutôt simplement quelque chose d'intermédiaire entre le bon et le



mauvais et donc ils sont employés aux buts suivants : les esprits du feu à la cuisson des métaux, les esprits de l'eau pour surveiller et régler les travaux des esprits du feu, et les esprits de la terre et des roches pour contenir dans certaines limites l'action des esprits aussi bien du feu que de l'eau.

3. Qui veut se convaincre de l'existence de ces esprits, il lui suffit de faire la connaissance de quelque mineur honnête et sincère, et parmi cent de ceux-ci il s'en trouvera sûrement quatre-vingt-dix qui dans leur vie ont au moins une, deux ou trois fois vu l'un ou autre de ceux-ci.

4. Que ces esprits accomplissent une activité utile, vous pouvez le voir aux fonctions auxquelles ils vaquent ; il faut seulement qu'ils ne viennent, d'aucune façon, à être mis en colère avec des sarcasmes ou de la calomnie à leur égard, soit de la part de croyants ou même de non croyants, car, dans un semblable cas, ils sont prêts immédiatement à se venger de tels individus d'une manière parfois terrible.

5. Et alors malheur à celui qui tombe entre leurs mains ! Ils punissent les croyants de diverses manières avec tous les moyens à leur disposition ; les non croyants, par contre, sont souvent remplis d'une angoisse insupportable, ou bien ils leur font éprouver une peur soudaine ou ils leur font venir quelque mal physique incurable à la gorge. Une personne douce et croyante n'a par contre rien à craindre de leur part ; au contraire, si à un tel croyant à l'esprit bon est en passe de s'égarer dans les cavités et dans les couloirs souterrains de la montagne, ils lui indiquent, presque toujours, une bonne sortie. Ces choses peuvent vous être confirmées, à la lettre, par tous les mineurs, et vous pouvez en consulter autant que vous le voulez dans n'importe quel pays de la Terre, vous trouverez leurs réponses à cet égard toujours parfaitement concordantes. Ceci est donc la première sous-espèce de la troisième espèce principale.

6. De quelle façon se présentent tous ces esprits dans le monde spirituel véritable, ceci vous sera montré seulement dans la partie évangélique ; maintenant donc passons à la deuxième espèce, ou à la médiane !

7. Cette espèce d'esprits est généralement occupée sur la surface terrestre et est extrêmement nombreuse. Une partie est appelée à soigner toutes les plantes, arbres, arbustes, herbes, mousses et champignons, pour être un guide dans les plantes elles-mêmes aux esprits non encore libérés pendant leur activité, pour que chaque plante, que ce soit un arbre ou autre, conserve sa forme et ses propriétés d'origine. Une autre partie de ces esprits est tenue de surveiller le règne animal, et à eux revient la même tâche qu'ont les esprits mentionnés d'abord par rapport au monde végétal ; par conséquent ils doivent veiller à ce que chaque animal corresponde à ce qu'il doit être pour ce qui concerne la forme, les caractéristiques et l'activité. Les esprits de cette espèce ne se rendent visibles des hommes que rarement. Ces esprits disposent de trop peu de temps pour pouvoir penser se rendre visibles inutilement, vu que cela les détourneraient de l'activité incessante et utile auquel leur bonne volonté les incite.

8. Malgré cela, sur les montagnes vivent encore plus d'un berger pieux et simple qui a souvent eu l'occasion de voir de semblables esprits. Les gens simples de cette espèce pourront vous raconter à ce sujet diverses histoires et vous dire comment de semblables esprits ont souvent en une nuit rendue florissante quelques prés bien maigres, comment ils ont protégé des vaches et des moutons lors de violentes tourmentes et comment ils ont empêché le bétail, en général, de s'approcher trop près des points très escarpés et rocaillieux de la montagne, où il aurait pu tomber et mourir.

9. Si même à quelqu'un qui ne serait pas trop croyant il n'est pas donné de voir les esprits de cette espèce, il est souvent influencé par eux d'une manière très forte, particulièrement lorsqu'il passe dans quelque vaste bois de montagne ou dans quelque soi-disant forêt vierge, ou bien lorsqu'il passe à travers de grands troupeaux de chevaux, de bovins ou de moutons. Une telle influence se manifeste par un sentiment plus ou moins grand d'inquiétude, suivi habituellement de légers frissons. Si à quelqu'un il est arrivé quelque chose de semblable, il peut être sûr de s'être trouvé parmi des esprits de cette espèce, qui ont révélé leur présence de la manière susdite. À quel état dans le véritable

monde des esprits correspond une telle espèce d'esprits, de ceci nous traiterons aussi seulement dans la partie évangélique ; par conséquent il reste encore à considérer la troisième sous-espèce de la troisième espèce principale.

10. Cette troisième sous-espèce apparaît seulement dans des cas extrêmement rares, soit par leurs effets produits, soit encore moins directement d'une manière simple

11. Quel est-elle donc la sphère d'action de ces esprits ? Voilà, leur tâche est la direction (le suivi, la gouvernance) de l'air et de l'éther, et c'est pour cela que les anciens, les ont parfois appelés « Les Esprits de l'air. »

12. Si vous faites attention à la direction des vents, particulièrement ceux qui soufflent du nord-est, d'habitude vers minuit, ou parfois une à deux heures après le coucher de soleil, vous aurez l'occasion de faire une double observation : l'une est un phénomène qui se révèle au sens de la vue, et l'autre un phénomène qui se manifeste comme un état d'inquiétude chez certains animaux domestiques particulièrement chez les chiens, les poules, les chats, les cochons et les chevaux. Lorsqu'il vous est donné de faire des constatations de ce genre, vous pouvez être certain que de semblables phénomènes ont leur origine dans ces esprits de l'air. Toutefois ceux-ci sont des esprits de classe subordonnée, ou bien, comme vous dites, des esprits obligés à servir.

13. Si ensuite vous tournez vos regards plus vers le haut et observez les étranges formes des nuages, vous pouvez être à nouveau certain que de telles formes sont un effet des esprits en question. Le nuage n'est pas les esprits eux-mêmes, mais, pour ce qui concerne sa forme, elle dépend toujours des esprits de l'air, c'est-à-dire qu'ils font se tordre et tourner une couche d'air après l'autre, de sorte qu'ensuite les esprits du nuage - et précisément ceux inférieurs, d'espèce mauvaise - puissent assumer seulement cette forme qui leur est accordée par la rotation et le bouleversement de la couche d'air. Et ceci se produit pour que les esprits de paix - qui peuvent se configurer librement - reconnaissent avec ces formes les esprits mauvais et tout ce que ceux-ci ont l'intention de faire. Donc, ici ne sont visibles seulement que les effets qu'ils ont provoqués, mais les esprits qui agissent restent absolument invisibles.

14. Une espèce encore beaucoup plus haut placée de tels esprits, lesquels se trouvent déjà dans l'éther, se manifeste dans le rare phénomène du soi-disant « Mirage ». Les origines de ce phénomène sont les suivantes : lorsque ces esprits de l'éther, qui demeurent tout en haut, ont porté la surface de l'atmosphère à un état de tranquillité complète, cette surface même est rendue de cette façon apte à accueillir des images ou des formes, et précisément de la manière identique à celle d'un miroir d'eau parfaitement immobile ou d'un miroir de cristal. Mais si la surface atmosphérique est par contre continuellement agitée, comme celle d'un lac, d'un fleuve ou de la mer par l'effet du vent ou d'une autre cause, il n'y a naturellement pas d'images réfléchies.

15. Ce qu'il en est du Mirage (Fata Morgana) vous l'avez déjà appris à l'occasion d'une précédente communication assez vaste (Témoignages de la Nature) ; ici cependant on ne va pas vous expliquer encore une fois ce qui vous a déjà été expliqué, mais l'important est plutôt que vous en compreniez la raison spirituelle. Et cette raison spirituelle résulte de ce qui a déjà été dit ; mais la question suivante s'impose : « Pourquoi une telle chose ? ». Il y a là de nouveau certainement quelque chose de différent ! Un fait semblable arrive pour que la tâche des esprits de la paix, qui se tiennent hauts dans l'éther, soit rendue d'autant plus facile, cette tâche consiste à observer en secret l'agitation des esprits malins qui remuent dans les gorges et les crevasses des montagnes, ou bien de scruter, avec une grande sûreté, leurs intentions secrètes, au cas où les esprits de cette espèce auraient déjà commencé à se soulever dans l'atmosphère sous la forme des nuages connus.

16. Toutefois vous ne devez pas penser qu'une atmosphère qui bouge puisse, de quelque manière, empêcher à leurs yeux spirituels, infiniment aigus qui discernent à distance et en profondeur, de voir les manœuvres occultes des esprits malins, mais plutôt vous devez imaginer la chose dans le sens où les calmes de la surface atmosphérique, tels que déjà décrits, ne sont pas seulement une

conséquence de l'attention que les esprits supérieurs, dans une semblable occasion, prêtent habituellement à l'activité des esprits inférieurs.

17. Vous avez déjà entendu dire, en diverses occasions, de la part d'une personne ou d'une autre, qu'elles ont vues des armées entières combattre dans l'atmosphère et dans les nuages. Vous voyez, les phénomènes de ce genre ne sont qu'une espèce de Mirage, bien que très rare !

18. Ils se produisent dans la manière suivante : lorsque vous apercevez haut dans l'éther une formation de nuages d'une candeur exceptionnelle, et que sous celles-ci, certes à très grande distance, vous voyez déjà se former des piles de nuages sombres et noirs bien connus, l'image de ces nuages noirs apparaît imprimée en teinte sombre sur la formation de nuages clairs, et ceci constitue le début du phénomène. Si cela dure quelques minutes, un observateur attentif peut voir dans cette image sombre une quantité d'êtres bien formés qui ont l'air d'animaux féroces de diverses espèces, ou bien même des sortes de guerriers armés s'apprêtant au combat.

19. Et ici vous demandez : « Comment ces formes se reflètent-elles sur la surface tranquille de l'atmosphère ? ».

20. Voilà, cela se produit de la manière suivante : lorsque les esprits des nuages inférieurs s'aperçoivent de la paix qui règne au-dessus d'eux, et donc qu'il n'y a rien qui leur cause un dérangement, la substance de ces nuages, qui en est la partie naturo-spirituelle, et en forme même le corps, vont se durcir croyant se fortifier et se rendre plus aptes à opposer une résistance ; toutefois ils se tiennent toujours cachés aux yeux des hommes, pour que ceux-ci, en les voyant, ne pensent pas recourir éventuellement à Mon Nom pour les chasser. Pour cette raison même ces manœuvres ne se font seulement que sur la surface supérieure du nuage, en laissant intacte la partie tournée vers la terre.

21. Vous voyez, lorsque donc au-dessus d'eux surgit une telle tranquillité de la surface atmosphérique, celle-ci reflète aussi l'agitation des esprits malins, parce que ceux-ci se sont réellement donnés une espèce de corps avec le nuage et l'atmosphère qui les entoure. Sauf qu'un tel comportement finit par ne pas les servir du tout, parce que plus ils cherchent ainsi à se cacher et à se renforcer, d'autant plus profondément ils sont scrutés par les esprits de la paix qui demeurent dans les couches supérieures, et d'autant plus énergiquement ils sont saisis et lancés à terre en restant ce qu'ils sont. (Celui qui écrit en Mon Nom eut occasion d'assister à ce genre de phénomène spirite dans la matinée de lundi dernier).

22. Voilà, ceci est donc la troisième espèce d'esprits que l'on trouve de préférence pendant les périodes de calme dans la région des hauts glaciers ensemble avec les autres esprits de paix plus élevés, et au cas où ce serait nécessaire, ils peuvent s'étendre avec la vitesse de la pensée sur toutes les régions de la Terre. Cependant vous ne devez pas penser que cette troisième espèce d'esprits soit cachée dans les formes des esprits des nuages inférieurs, ni dans les esprits de paix, mais plutôt uniquement dans les esprits de l'éther qui n'apparaissent presque jamais aux yeux des mortels et qui sont la cause de cet état de calme de la surface atmosphérique.

23. Quelle est la place que ces esprits occupent dans le vrai monde spirituel, ceci sera précisé dans la partie évangélique qui suivra prochainement et qui éclaircira la situation de tous les autres esprits. Il y a certains esprits encore plus hauts, qui, dans l'immensité des espaces, gouvernent et guident les soleils et les mondes, et enfin d'autres encore plus hauts que ceux-ci, qui viennent en aide aux hommes ; toutefois pour ceux-ci il existe une autre résidence beaucoup plus grande et donc ils n'ont rien à voir avec les êtres qui ont la charge de la tutelle de l'ordre terrestre. Par conséquent il serait hors de propos de les mentionner plus ici.

24. Nous en avons ainsi fini avec la partie spirituelle de notre Grossglockner, ainsi qu'avec tous les autres glaciers et les montagnes, donc la prochaine fois nous passerons à la partie évangélique. Et pour aujourd'hui nous avons conclu !

## Chapitre 9

### *L'esprit d'une ascension en montagne*

1. Pour pouvoir comprendre vraiment bien la partie évangélique il sera nécessaire de vous rendre un peu plus familière la forme de semblables montagnes.

2. À cet effet c'est certainement une chose bonne et utile pour vous que d'entreprendre, si possible, des montées sur les montagnes, ou bien au moins d'observer très attentivement le dessin bien approprié des montagnes mêmes, parce que l'esprit est éveillé par l'examen attentif de leurs diverses hauteurs, plateaux, fosses et vallonnements, et à la vue de telles montagnes l'esprit même cherche à ouvrir les yeux et à se demander comment il lui serait possible de se porter là-haut.

3. Que cela soit effectivement vrai, le stimulus qui est perçu le montre au travers de l'envie d'atteindre le sommet d'une montagne le plus vite possible, ainsi que par le désir ardent, lorsque l'œil se pose sur une semblable haute montagne, d'en escalader immédiatement le plus haut sommet.

4. Vous vous demandez maintenant quel peut être la raison de ce phénomène ! Croyez-vous peut-être que cela puisse être de même nature que la jouissance d'admirer des panoramas, ou un désir ardent d'air très pur ? Qui voudrait soutenir cela, serait en erreur pour plus de la moitié, parce que, pour ce qui concerne un beau panorama, ceci est certainement apte à réjouir l'œil de chair, mais pour en jouir il ne faut pas nécessairement monter sur le plus haut sommet de la montagne, mais il est bien suffisant de se porter à des hauteurs bien moins considérables, souvent même on jouit d'une vue bien plus splendide que celle obtenue sur un sommet élevé de montagne, d'habitude elle même entourée à son tour d'autres montagnes très hautes, et on ne voit souvent pas autre chose que divers autres sommets tout autour, et l'œil ne peut découvrir pas même un bord de plaine, ni une vallée ou un cours d'eau, ou bien un lac. !

5. Quant à l'air pur, il suffit de monter sur une colline haute même seulement de deux ou trois heures de marche pour respirer déjà un air très pur.

6. Si donc on considère avec l'attention nécessaire les deux points mentionnés, il ne sera pas difficile de remarquer que ceux-ci ne peuvent pas être les raisons exclusives pour lesquelles tant de gens se sentent attiré par les hauts sommets des montagnes de manière à risquer très souvent leur vie et d'affronter les plus âpres fatigues pour réussir à en escalader le plus haut sommet.

7. Mais si ceci est un fait indéniable, et vu que l'expérience quotidienne enseigne presque à chaque individu qu'il suffit de voir une haute montagne pour sentir déjà le désir de se trouver, si possible, sur son plus haut sommet, même s'il a chaque jour sous les yeux la montagne et même si vous l'avez déjà escaladé à plusieurs reprises, il est évident qu'il doit y avoir encore une autre raison pour laquelle il se sent attiré vers le haut.

8. Et cette raison est justement celle qui a déjà été mentionnée, et elle consiste donc dans l'éveil de l'esprit en de semblables occasions, parce que, comme votre proverbe l'affirme : le semblable s'associe volontiers au semblable, et ceci se vérifie ici littéralement.

9. « Mais comment ? », vous demandez-vous. Eh bien, écoutez !

10. L'esprit attire l'esprit, comme la matière attire la matière, et la chair à son tour la chair. Lorsque chez un homme prend forme la décision de mettre le pied sur quelque haute montagne, il s'avère que sa volonté est perçue dans les hautes sphères spirituelles ; et par une telle communication les esprits

savent immédiatement ce qu'un homme veut faire. Si donc il veut réellement s'approcher de leurs sphères, il est tout de suite formulé une réponse de la part des esprits. Cette réponse est pour l'esprit qui est encore endormi dans le corps presque la même chose que ce que serait par rapport au corps ce que vous appelez un effet électromagnétique, ou même, dans un sens plus large, elle serait une véritable magnétisation de la part d'un organisme robuste et plein de vitalité qui viendrait pour un certain temps communiquer une nouvelle énergie vitale à un autre organisme plus faible ; en quelques mots, même l'esprit faible endormi dans l'homme est de cette manière éveillé magnétiquement par des esprits plus hauts, certes cependant pas d'une façon permanente, mais plutôt seulement pour un certain temps plus ou moins long.

11. Lorsque donc de cette façon l'esprit se sent éveillé, il voudrait se trouver d'abord là où il se sentait attiré auparavant, à savoir, qu'il voudrait se trouver immédiatement déjà parmi ses semblables. En conséquence, au travers de l'âme il incite avec force son corps, il le pousse et il le traîne vers le haut à des hauteurs vertigineuses.

12. Lorsque un tel homme est effectivement arrivé à la hauteur convoitée, son esprit se réjouit d'être en bonne compagnie juste pour lui. Sauf que les esprits libres, ayant une très claire perception, voit qu'un tel esprit est arrivé près d'eux à un moment prématuré, il qu'il n'a pas encore la possibilité de rester dans cette région, ils interrompent bien vite toute communication avec lui ; alors l'esprit se replonge dans son sommeil, et ensuite l'homme corporel se sent envahi d'un sentiment de malaise en se trouvant sur ces hauteurs, beaucoup aspirent à redescendre la pente pour trouver des demeures correspondant à leur état.

13. Vous voyez, ceci est le vrai motif pour lequel l'homme, pourvu qu'il n'ait pas un esprit de nature trop mondaine, subit autant l'attrait des montagnes et de leurs plus hauts sommets !

14. Naturellement, ceci n'est pas du tout le cas des individus qui appartiennent complètement à la nature (matérialistes), parce que ces derniers sont soit entièrement insensibles à cet égard, cela veut dire que leur esprit est tellement faible et malade que cela les rend inaccessibles à n'importe quel autre influence spirituelle, soit, si même de semblables matérialistes entreprennent la montée de quelque haute montagne, ils le font seulement poussés par des esprits malins, soit par gout de lucre, soit pour pouvoir ensuite se vanter en disant : « Je fus le premier à monter sur cette montagne ou sur ce sommet sur lequel jusqu'à présent aucun homme n'a jamais mis le pied ! », et en faisant cela, avec leurs pieds bien peu sacrés, ils ont d'une certaine manière profanée le sommet sacré de la montagne.

15. Les alpinistes de cette espèce cependant sont presque toujours récompensés justement par les esprits de la paix pour leur entreprise dont le but est de se procurer des mérites et de la gloire. Par exemple, ils laissent de semblables fanfarons arriver à grimper sur quelque sommet, mais, une fois celui-ci atteint, ils sont immédiatement pris d'un terrible vertige, suivie d'une angoisse mortelle, et sont forcés d'errer presque à l'aveuglette parfois durant des heures entières avant que les esprits fassent preuve de compassion et, après beaucoup de prières, les fassent redescendre par un sentier tellement inaccessible qu'il représente un danger évident pour leur vie. Ou bien ils les laissent rejoindre quelque hauteur facilement accessible, mais dès qu'ils sont arrivés tout fringants, ils sont surpris par un horrible temps de chien en récompense de leurs fatigues et de leur gloire, de sorte qu'ils soient poussé à faire le serment : « Si cette fois je sauve ma peau, vraiment, il n'y aura plus désormais ni montagne ni colline, même si leur hauteur accessible est suffisante pour m'inciter à y monter ! ».

16. Mais celui qui voudrait entreprendre une semblable montée sur une haute montagne avec des intentions mauvaises ou bien empreintes de cupidité suite à quelque pari, ferait mieux de faire son testament lorsqu'il est encore dans la plaine, parce qu'un semblable alpiniste n'aura jamais plus besoin de ses pieds pour marcher dans la vallée. C'est la raison pour laquelle les alpinistes de cette espèce perdent souvent la vie en tombant, ou bien ils sont guidés vers quelque hauteur, où ils finissent généralement par y rester pour toujours, bien entendu en ce qui concerne le corps.

17. Certes, les esprits disposent là de nombreux moyens pour punir, de la manière la plus dure, ces profanateurs de la montagne !

18. Mais cela ne se produit pas pour ceux qui, poussés par une force noble et supérieure, se consacrent à l'escalade des hauts sommets.

19. Non seulement un tel homme ne rencontrera pas d'obstacles, mais il reviendra par contre toujours comblé de bénédictions et de vigueur, au contraire, parfois un semblable alpiniste, grand ami des montagnes a été d'une façon permanente éveillé en esprit, et est devenu ainsi voyant et prophète.

20. Pour cette raison, Je vous ai toujours conseillé d'entreprendre volontiers des montées sur les montagnes, parce que chaque éveil de l'esprit, même seulement momentané, apporte toujours plus d'énergie à l'esprit, de la même façon que cela se produit chez un individu de faible énergie qui voit sa vitalité naturelle être augmentée après chaque soi-disant traitement magnétique, et, lorsqu'il a été magnétisé même avec la faible aide de quelque moyen secondaire, il arrive parfois à retrouver entièrement sa santé physique et son activité vitale.

21. Si donc l'homme de nature honnête se fait souvent magnétiser spirituellement de cette façon par les hauts esprits et recourt outre cela au médicament léger de l'amour, il parviendra aussi rapidement au but qui s'appelle la renaissance de l'esprit. Donc allez volontiers sur les grandes et hautes montagnes et soyez actifs dans l'amour, ainsi votre amour pour Moi, encore faible, deviendra dès lors vivant ! A côté de ce grand avantage il y en a cependant beaucoup d'autres encore, que nous examinerons attentivement la prochaine fois. Par conséquent aujourd'hui arrêtons-nous ici.

## 10. Chapitre

### *Les montagnes sont des prédicateurs de l'Amour et des prophètes de Sagesse*

1. En ce qui concerne les autres avantages dont nous avons parlé auparavant, ceux-ci consistent dans le fait que chaque montagne est en conjonction avec les autres, mais surtout un glacier comme par exemple notre Grossglockner, constitue un prédicateur permanent de l'Amour et un prophète de Sagesse.

2. À ce stade vous demanderez et direz : « Ceci est peut être vrai ; mais comment une montagne peut-elle prêcher l'Amour et la Sagesse ? ».

3. Nous sommes confronté à une question absolument spéciale et très étrange ; cependant Je vous réponds qu'en ce monde il n'y a rien de plus facile que d'entendre cette double voix de la montagne et comment cette voix doit être perçue ! Pour dévoiler ce mystère nous nous serviront d'exemples variés que Je citerai maintenant.

4. Prenez deux personnes qui se regardent toujours réciproquement avec mépris. Chaque tentative de les pousser à se concilier reste vaine, et tant qu'elles demeurent dans la plaine il n'y a pas espoir que la situation entre elles vienne à changer. Toutefois si vous menez ces deux personnes sur une haute montagne, bien vite vous vous convaincrez de la puissance d'un semblable grand prédicateur de l'Amour et de la Sagesse, parce que vous pouvez être sûr qu'il suffira d'une demi-journée pour convertir ces deux adversaires en deux amis intimes !

5. Et ici de nouveau vous demanderez : « Mais pourquoi ? Comment une telle chose est-elle possible ? ».

6. À cette question, la montagne répond déjà qu'elle est elle-même une base ou, d'une certaine manière, siègent des esprits de paix qui usent immédiatement de leur influence là où il existe une discorde quelconque. Déjà dès que l'homme a fait le premier pas pour commencer l'ascension, son esprit commence à travailler en lui inculquant le désir toujours plus fort de monter vers le haut, excitant ainsi avec une puissance toujours grandissante le sentiment de l'amour ; et, lorsque ensuite de telles personnes ont rejoint le sommet, le sentiment d'amitié a déjà tant progressé et s'est tant renforcé que, même si elles le voulaient, elles ne pourraient plus se regarder avec des yeux ennemis.

7. Si les esprits des hommes sont trop endurcis, les esprits de paix font venir sur de tels individus, toujours ennemis entre eux, quelque grand malheur, suite auquel ils viennent à se trouver en évident danger de mort. Et ceci est alors un remède universel qui convertit, avec facilité d'un seul coup, la plus âpre inimitié en amitié intime.

8. Que cela soit sans autre vrai, l'exemple suivant vous le prouvera pleinement.

9. Lorsque se manifestent de graves bouleversements naturels comme des ouragans violents et dévastateurs, de grandes inondations ou d'autres phénomènes catastrophiques de ce genre, même les animaux les plus féroces, comme les tigres, les lions, les hyènes, les ours et les serpents deviennent si dociles et pacifiques qu'ils vont chercher la compagnie de l'homme et des animaux domestiques, et dans cet état ils sont inoffensifs comme des colombes. Vous pouvez avoir une confirmation sûre de cela par diverses expériences qui ont été faites dans tous les temps.

10. Je me limiterai à rappeler à votre attention un seul fait de ce genre, et précisément sur celui de l'inondation de la ville de Lyon en France, désastre sur lequel vous aurez certainement lu quelque chose.

11. Si donc en pressentant un danger pour leur vie, déjà les animaux féroces de cette espèce se sentent inclinés à la sociabilité et à l'amitié, autant cela se passera avec les hommes, et d'autant plus certainement sur les hautes montagnes où les esprits de la paix influent en cachette activement sur l'esprit des gens.

12. De cet exemple, apprenez donc comment les montagnes parlent ; il est vrai qu'elles ne parlent pas à l'oreille de chair, mais d'autant plus intelligiblement par contre à celle de l'esprit !

13. Mais comment et qu'est-ce que disent encore les montagnes ?

14. Vous voyez : dans les plaines vit souvent, ici et là, quelque être flétri et attristé, qui n'a rien fait pour l'esprit sinon de bourrer son estomac de toute sorte de nourriture et de boissons, et ensuite de s'étendre dans quelque lieu sur un confortable lit pour pouvoir, dans son agréable insouciance et sottise, faire une belle digestion en dormant.

15. Les individus de cette espèce savent de Ma Puissance et de Ma Force à peine davantage qu'un enfant encore dans le sein maternel, et sont très fiers s'ils arrivent au point de pouvoir prononcer, à peu près, Mon Nom.

16. Si ensuite quelque ami bien intentionné réussit parfois à le traîner sur une montagne assez haute, c'est certainement le premier instant de toute sa vie où il s'éveille, il regarde tout autour et commence à se convaincre que Dieu, qu'il connaît pour en avoir prononcé quelque fois le Nom, doit aussi être un peu plus grand et puissant que ce qu'il se l'était imaginé jusqu'à cet instant.

17. Que ceci aussi corresponde à la vérité est montré de manière très claire d'abord par le fait que les amis des habitants des montagnes sont d'habitude des personnes de caractère toujours très doux ; et ensuite que ceux qui étaient extrêmement paresseux et taciturnes, deviennent plus loquaces et racontent une quantité de choses qui sont en relation avec l'escalade d'une semblable montagne.

18. Vous voyez donc à nouveau comment parlent les montagnes ! Et comment, par conséquent, elles sont les meilleurs professeurs des écoles d'éloquence même pour des individus auxquels souvent c'était un poids excessif même seulement de prononcer son nom. La raison de ce phénomène est à rechercher dans l'éveil de l'esprit, par lequel l'âme et le corps sont vivifiés et rendus plus actifs.

19. Mais comment parlent encore les montagnes ?

20. Voilà : quelques personnes, désireuses de s'instruire, montent enfin sur le sommet de l'une ou de l'autre montagne, et là elles trouvent souvent quelque soi-disant rareté naturelle, comme des coquilles qui sont souvent semi-cachées dans l'un ou dans l'autre rocher, elles trouvent des os pétrifiés, ou bien tombent sur quelque espèce de pierre complètement étrangère à la nature de telle ou telle montagne, ou bien elles voient diverses plantes rares et ainsi de suite. Et pendant qu'elles observent tout cela, les montagnes lui disent : « Tu vois, là où tu as trouvé la coquille, il y eut un jour sûrement de l'eau, et là où tu es tombé sur des os pétrifiés, il y avait à des époques très lointaines des campagnes luxuriantes et des bois très épais, sur lesquelles et dans lesquels les grands animaux trouvaient une pâture suffisante ; ces os gigantesques prouvent qu'ils ont réellement existé. Lorsque tu as trouvé des pierres d'une espèce étrangère à ces montagnes, c'est qu'elles doivent certainement provenir de violentes éruptions des éléments, suite auxquelles ces corps étrangers furent lancés jusqu'ici. Là où ensuite ton regard s'est posé sur quelque plante d'une beauté et d'un arôme exceptionnel ton esprit doit se rappeler avant tout que ces plantes sont les restes d'une végétation ancienne, et sont donc plus robustes et plus parfumées que celles, déjà bien dégénérées, qui ornent uniformément les plaines et les vallées ».

21. Vous voyez, ainsi parlent à nouveau les montagnes en dévoilant et ouvrant devant les yeux de ces avides de savoir l'immense livre de l'histoire des époques reculées, et en leur disant ce qu'a pu être un jour l'état de cette région ! Ici donc les montagnes s'élèvent à la dignité d'excellents et très sûrs professeurs d'écoles d'histoire naturelle des époques très reculées de cette Terre, et indirectement elles fournissent la preuve de combien sont impénétrables Mes Voies et Mes Décrets.

22. De cette façon de semblables scientifiques, parfois hâbleurs, sont amenés à beaucoup plus d'humilité ; maintenant il y a peut-être un sermon qui soit encore meilleur que celui de l'humilité ?

23. Et quel autre sermon tiennent encore les montagnes ?

24. Vous voyez, lorsque quelqu'un est monté jusqu'à leur sommet dépouillé, il se posera la question des causes très particulières de la formation de cette montagne : « Cette montagne était-elle déjà originellement dans l'état actuel, ou par contre a-t-elle été formée seulement plus tard, et comment est-elle arrivée à la forme présente ? ».

25. Et la personne qui aura ainsi questionnées obtiendra, par le biais des nombreuses pierres arrachées à la roche qui gisent là, immédiatement la réponse qui suit : « Depuis le temps où nous nous sommes élevées nous avons subi déjà des changements énormes, puisque déjà plus de la moitié de notre hauteur d'autrefois se trouve maintenant enterrée beaucoup plus bas que notre base actuelle, et a servi à combler les profondeurs des vallées et des fosses, et, si tu pouvais nous voir d'ici à quelques siècles, tu ne serais certainement pas en mesure de nous reconnaître !

26. Mais si tu voyais les diverses structures de nos roches, tu trouverais souvent, entre une couche et l'autre, des empreintes très bien reconnaissables de plantes et d'animaux qui vivaient communément et prospéraient seulement dans les régions plus basses de la Terre, ainsi tu pourrais en déduire avec sûreté que nous-mêmes fîmes un jour partie d'une région plane, et seulement après nous fûmes soulevées, morceau pour morceau, au-dessus de la plaine selon la Volonté suprêmement sage du Créateur.



27. Si ensuite tu observes nos fosses, nos escarpements, nos crevasses et déchirures, tu peux conclure avec la plus grande facilité comment un jour les eaux et les autres éléments déchaînés ont exercé leur action avec une force terrible contre nôtre dur front ».

28. Voilà, ainsi de nouveau parlent les montagnes en fournissant à l'homme l'explication valable en ce qui concerne le processus de leur élévation, de leur forme et de leur aspect actuel.

29. Mais que disent d'autre les montagnes ?

30. Vous voyez, lorsque l'une ou l'autre personne à l'esprit plus éveillé pose le pied sur leur sommet où ne se trouvent pas autre chose que des roches nues, des champs de neige et des étendues de glace, alors les montagnes lui parlent ainsi :

31. « Tu vois, homme ambitieux et hautain, qui n'aspire pas à autre chose que de t'élever toujours davantage pour dominer tes frères, tu vois combien sont maigres les fruits de la hauteur ! Comme tu nous vois ici, dépouillées, froides, insensibles et sans vie, c'est précisément ainsi qu'il en est aussi pour toi dans ta folie dominante!

32. Notre roche gelée, notre neige et notre glace ont certes une influence bénéfique sur les vallées, puisque nous sommes en communication continue avec votre vaste territoire de plaines et qu'il est de loin plus grand que nous-mêmes avec nos hauteurs ; mais qu'est-ce qui arriverait si nous faisons comme toi, et que nous voulions attirer toutes nos plaines ici sur nos sommets ? Ne provoquerions-nous pas ainsi notre chute ce qui serait terrible et ébranlerait toute la Terre ?

33. Apprend donc chez nous à être vraiment un homme ! Tu es nu, froid et stérile dans ton esprit, et il doit toujours s'abaisser, comme nous-mêmes nous nous abaissons continuellement ; en contrepartie ton amour et ta vie augmenteront quand tu tendras à ce but auquel, comme nous, tu as été appelé par le Créateur : celui d'être complètement vivant ! Tu doit donc faire aussi que ton esprit, dans son illusoire et vaste sphère, s'enveloppe des nuages et des brouillards de ton humilité, pour qu'elle se convertisse en gouttes liquides qui seront porteur de bénédiction à l'image de celles qui se rassemblent dans nos ruisseaux, et qui glisseront ensuite dans les profondeurs de ton amour pour le vivifier, comme nos ruisseaux descendent vers nos plaines pour les vivifier et faire continuellement tout fructifier ! ».

34. Vous voyez, ainsi parlent les montagnes !

35. Mais comment et que disent-elles encore ?

36. Voilà : un autre individu entreprend, lui aussi, une montée sur leur sommet !

37. Il s'agit d'un riche spéculateur dont le cœur n'est tourné que vers l'or et l'argent. Que peuvent lui dire les montagnes, sous réserve qu'il ait une fois trouvé le temps de leur faire une visite ?

38. Oh, elles lui donneront un enseignement excellent, et lui diront : « Idiot ! Comment as-tu pu tomber aussi bas ? Tu vois, ce à quoi tu dédies tant d'amour, n'est rien d'autre qu'un tas d'ordures ! Mais que te dirais ton frère si tu ne l'aimais pas plus que ces puants excréments ?

39. Ne te dirait-il pas : « Mais cher frère, dans quel état d'immense folie t'es-tu précipité parce que tu ne trouves chez ton frère aucun avantage sacré et digne de ta complaisance autre que ces ordures ? ».

40. Tu vois donc, idiot que tu es, ce que te dit ton frère, nous te le disons nous aussi encore plus énergiquement ! En effet, considère un peu combien de magnifiques plantes croissent sur nos hauteurs et sur nos pâturages en nourriture pour les animaux parmi des plus utiles pour le paysan ! Combien de milliers de milliers de très beaux arbres proviennent de notre terrain et te fournissent du bois en grande quantité pour que tu puisses l'employer à ton avantage d'innombrables façons !

Essaye de compter les sources très limpides qui jaillissent en mille points et qui descendent bénir les vallées et les plaines ! Combien de fois ne vois-tu pas nos sommets enveloppés de nuages denses et de terribles tempêtes faire rage autour de nos têtes ; tu vois, tout cela nous l'attirons sur nous pour que les vallées et les plaines, pour nous bénies, soient préservées de graves dévastations. Année après année tu vois nos sommets ensevelis sous la neige et la glace éternelles ; mais voilà, avec cela nous attirons de diverses manières le gel pour que les vallées et les plaines puissent jouir d'une chaleur vivante.

41. Dis-nous donc, individu stupide, que t'avons-nous fait comme mal, pour que tu mésestimes tous nos bienfaits, et pourquoi par contre te traînes-tu sur nos entrailles, comme le font les vers dans les tripes des animaux, et donnes-tu la chasse à tout ce que n'a pas en soi quelque bénédiction pour toi, en ne s'en occupant pas, alors que nous faisons tout conformément à l'Ordre de ton et notre Père tout-puissant et Créateur, nous sommes continuellement une généreuse bénédiction vivante pour ce qui te concerne ?

42. Par conséquent, renonce à ta folie, et à l'avenir, au lieu de creuser dans nos viscères, cherche sur nos prés et sur nos collines, et il est sûr qu'une plante, qu'une goutte d'une de nos sources et qu'un regard jeté sur nos sommets tout autour dans le cercle sans fin de ton Père tout-puissant et notre Créateur te seront d'un avantage indiciellement plus grand que si tu avais vidé toutes nos entrailles ! ».

43. Et vous voyez, un semblable excellent sermon a eu déjà bien des fois de l'effet sur des individus très cupides, après même seulement quelques rares visites faites aux montagnes, ils se sont transformés bien vite en personnes très généreuses et hospitalières.

44. Ces choses, donc, sont prêchées et enseignées encore par les montagnes. Mais outre cela qu'enseignent-elles encore et que disent-elles, ceci nous l'apprendrons dans la suite de la présente communication. Et pour aujourd'hui donc nous concluons ici !

## **11. Chapitre**

### *Le renforcement de l'esprit et de la vue intérieure en montagne*

1. Que prédisent et enseignent encore les montagnes ?

2. Ce que les montagnes enseignent et prêchent encore, cela tout alpiniste dépourvu de préjugés peut s'en convaincre déjà dans un premier temps, et dans son esprit il peut entendre très clairement des mots qui devraient résonner ainsi :

3. « Regardes-nous un peu, pèlerin de la Terre recouvert de poussière, et vois comment nous depuis nos hauts sommets embrassons de notre regard librement et avec indépendance toute la vaste étendue des créations de Dieu ! Une atmosphère libre caresse nos fronts et les doux rayons du soleil se déversent sur nos dos élevés ! Il n'existe pas ici de borne de frontière qui impose au voyageur : « Jusqu'ici et pas au-delà ! », mais plutôt, là où il pose son pied, partout il foule sa propre terre. En effet, sur cette terre où il est né, il doit payer des impôts, pendant que nous nous sommes sans bornes de frontière et pour venir sur nos sommets il n'y a pas à déboursier quelque impôt. Donc toi, pèlerin, sur nos hauteurs soit parfaitement comme chez toi ! ».

4. Que ces paroles soient pleinement justes, de ceci n'importe qui peut facilement s'en convaincre pourvu qu'il se donne la peine de monter sur une telle haute région de montagne. De la même façon que son œil embrasse une large gamme de points de vue, son esprit embrasse un large cercle de

sentiments ; ainsi ses pensées se joignent au sentiment, et lui, qui peut-être n'a jamais pensé dans son cœur, perçoit alors pour la première fois le délice, la douceur et la liberté des pensées du cœur, ainsi que celles qui arrivent habituellement à l'horizon de la compréhension de l'esprit.

5. Mais si les choses sont ainsi, sa pauvre tête n'en ressentira-t-elle pas un immense soulagement, lorsque autour de son front flotteront les vents libres du royaume des esprits ? Et le lieu où les rayons de l'esprit, d'habitude si fougueux, se réfractent doucement pour ensuite descendre suavement dans le cœur devenu libre, ne lui sera-t-il pas plus familier et plus accueillant?

6. Où pourrait-il, sur ces hauteurs, trouver une douane pour les pensées, et où un bureau de taxes pour ce qui est de la libre propriété de l'esprit immortel ? Où est-il possible ici de trouver quelque borne de frontière qui défendrait à l'âme sensible d'aller au-delà ?

7. Certes, le voyageur libre de préjugés, pourvu qu'il n'entreprenne pas une montée de cette espèce avec les oreilles bouchées et avec les yeux bandés, apprendra ce que signifie qu'être libre dans la hauteur de ses pensées et dans la profondeur de son sentiment, et comme c'est beau lorsque les deux peuvent se tendre librement les mains, et quelle source de béatitude est la pensée à Dieu lorsque le pèlerin peut Le professer ouvertement du profond de son cœur et qu'il peut L'aimer et L'adorer dans le libre et immense Temple de l'Infini !

8. Dites-Moi maintenant, quel est l'homme, même peu éveillé intérieurement, que ne sentira pas animé de ce saint sentiment lorsqu'il se trouve lors d'une matinée sereine sur une hauteur sacrée de cette espèce ?

9. L'homme est capable, même s'il se trouve dans la plaine, de pensées nobles et saintes, mais dans ce cas il se trouve dans les conditions de quelqu'un, qui, ayant grand faim, se met à lire dans un livre la description d'un somptueux banquet ; il ne fait maintenant aucun doute qu'il préférerait cent fois se trouver devant un plat concret plutôt que de lire cent descriptions de banquet, même plus belles les unes que les autres, car il restera de toute façon sur sa faim.

10. De la même manière il s'avère que sur ces hauteurs le sentiment et la perception intérieure sont plus intenses et forts que ceux qui peuvent être ressentis et perçus dans sa chambre, exactement comme plus intense et fort est un vrai banquet par rapport à une description du même banquet. Lequel de deux hommes éprouve un sentiment plus vivant : celui qui mène par le bras sa future mariée, ou bien celui qui la décrit ou peut-être la peint dans les règles de l'art, même avec les plus belles couleurs ? Tout le monde préférera certainement l'épouse vivante et laissera l'autre faire sa peinture ou sa description !

11. Et c'est ici la même chose ! Sur ces hauteurs le voyageur va trouver une offre d'hospitalité qu'en plaine aucune force ni peine n'est en mesure de lui donner. Par conséquent c'est une chose très bonne et utile dans tous les sens, ne regrettez jamais la fatigue que peut coûter de monter le plus souvent possible sur l'une ou l'autre de ces montagnes, puisque l'avantage qui en résulte est double et majeur, car, en premier lieu, tous les esprits vitaux naturels sont renforcés ; mais cet avantage est minime par rapport au second, bien qu'une montée en montagne soit meilleure que dix pharmacies et autant de médecins parmi les plus renommés. En second lieu il y a un avantage majeur pour l'esprit, parce que là il obtient un renforcement beaucoup plus grand, plus que ce qu'il peut avoir dans sa patrie d'origine.

12. Qui de vous, s'il est monté sur quelque montagne, ne se rappellera-t-il pas que parmi les colosses alpins il s'est trouvé plus à son aise et plus chez lui que dans une ville même très populaire ?

13. Mais d'où provient ce sentiment ?

14. Il suffit que vous questionnez les montagnes, et justement, au travers de ce sentiment elles te répondront immédiatement : « Tu vois, ce que ton sentiment intérieur, te fait pressentir, bien que

vaguement, est plein de vérité, parce qu'ici tu es vraiment dans ta maison, et précisément dans le cercle de tes nombreux ancêtres, lesquels d'une façon correspondante se trouvent depuis longtemps ici, en état de grande béatitude ! ».

15. Voilà, même ces choses les montagnes les enseignent ! Mais que disent-elles et enseignent-elles encore ? Ecoutez, elles savent comment parler de ces choses !

16. Et pour vous exposer, quelque peu en détail, ce qui reste encore, Je vous raconterai, pour votre profit, une brève histoire qui a rapport avec de semblables faits sur les montagnes.

17. Il y avait autrefois un homme pieux, déjà très avancé en âge. Cet homme avait connu de très nombreuses épreuves, parmi lesquelles la plus dure avait été, qu'à l'exception de sa fille cadette qui avait alors vingt ans, il avait perdu tous ses autres enfants ainsi que sa femme qui lui était très chère.

18. Il donc vivait ainsi seul avec sa fille unique, en demeurant dans une petite maison aux pieds d'une montagne très haute, et disposait, outre cela, du terrain qui lui était nécessaire pour vivre modestement lui et sa fille avec une vieille servante et un non pas moins vieux domestique.

19. Cet homme Me priait souvent et longtemps en compagnie de sa fille, et en de semblables occasions il pleurait beaucoup à cause de ses chers perdus, et il sentait parfois un désir ardent de pouvoir les suivre.

20. Or il advint un jour que, après avoir prié et avoir soupiré ensemble avec sa fille presque au-delà de minuit un samedi soir au point de s'endormir, la fille rêva de se trouver avec son vieux père vraiment sur le sommet le plus haut de cette montagne. Et, pendant que, toute ravie, elle regardait au loin autour d'elle, il passa bientôt une quantité de nuages blancs qui avançait vers le sommet de la montagne et, lorsque ces nuages eurent finalement atteint le sommet, elle vit qu'il s'agissait vraiment d'hommes, qui, bien que voilés au début, enlevèrent bien vite leurs voiles, et les deux, la fille et le vieux père, avec un cœur plein de joie, reconnurent dans ces êtres leurs chers défunts, dont la mère de la jeune fille qui s'approcha immédiatement de son délicieux époux, le caressa et l'embrassa. Le mari, père de la fille, pleurait suite à l'immense joie de cette bienheureuse retrouvaille. Ensuite la mère s'approcha à la fille, elle la baisa et il lui dit :

21. « Ma chère fille, de la même façon que tu te trouves maintenant ici ensemble avec ton père, il faut que vous deux vous reveniez ici demain dans l'après-midi, et demain il vous sera concédé de voir et de sentir davantage encore qu'aujourd'hui ; mais pour ce qui est de la maison vous ne devez négliger rien de ce qui est nécessaire au bon ordre des choses ».

22. Après ces mots la fille immédiatement s'éveilla et, sans attendre elle éveilla aussi le père qui dormait encore, et comme le jour était en train de poindre, il resta éveillé selon sa vieille habitude, il se leva, se vêtit et alla réveiller les autres gens de maison. Cela fait, il revint dans sa petite chambre où il trouva sa fille déjà vêtue qui disait la prière du matin.

23. Il bénit sa fille et lui donna un baiser, ensuite il posa un genou auprès d'elle et récita ses prières du matin. Et lorsque ils eurent fini, ils se levèrent, la fille embrassa le vieux père et le baisa avec grande effusion et tendresse de sorte qu'il ne lui échappa pas que sa fille était remplie plus que d'habitude d'une joie sereine. Alors il lui demanda : « Ma fille chérie, comment se fait-il qu'aujourd'hui tu sois si vive et gaie ? ».

24. La fille lui répondit alors : « Mais, mon cher père, n'as-tu pas rêvé vraiment à rien cette nuit ? ».

25. Et le père répondit : « Ho, j'ai bien un vague souvenir d'avoir rêvé à quelque chose ; mais à quoi ? Vraiment il me serait impossible de le dire ! ».

26. La fille raconte alors son rêve au père, qu'il écouta avec une visible grande émotion, et, à la fin du récit, il dit : « Ecoute, ma chère fille, ce que tu as rêvé nous le transformerons aujourd'hui en réalité !

27. Donc maintenant allons à l'église qui n'est pas très loin, assistons dévotement au service divin, ensuite nous reviendrons vite à la maison pour le déjeuner et enfin nous monterons sur le sommet de la montagne en compagnie de notre vieux domestique. Si nous partons une heure avant midi, vers trois heures de l'après-midi, nous pourrons en toute facilité rejoindre le plus haut sommet de notre splendide montagne, et à cette occasion nous pourrons voir même, au Nom du Seigneur, ce que font là-haut nos deux bergers et notre bétail, et si tous sont sains et en bonnes conditions ! ».

28. Comme dit, à trois heures de l'après-midi notre petite famille se trouvait déjà au sommet à la montagne ; et exactement comme la fille l'avait vu en rêve, mais maintenant en réalité, elle vit s'avancer vers d'eux, des nuages entièrement semblables à ceux de son rêve.

29. Et ces nuages s'approchaient toujours plus, et même dépassèrent le père ainsi que le vieux domestique, et lorsqu'ils se furent ramassés tout autour du sommet, il se forma immédiatement les êtres qui s'étaient manifestés dans le rêve.

30. Lorsque le père eut reconnu, non sans avoir vraiment quelque doute, ses chers défunts dans ces êtres qui l'entouraient très amoureusement, il éclata en larmes de joie et avec toute la ferveur de son cœur Me remercia pour lui avoir concédé encore une fois pendant cette vie une béatitude ainsi grande.

31. Après cette prière de remerciement son esprit fut ouvert complètement à la vue intérieure. Bien vite il put contempler toute cette hauteur transfigurée et transformée en un paysage céleste, et il y vit de magnifiques demeures. D'une de ces demeures, ensuite, il vit sortir un homme suivi par un grand nombre ; et cet homme vint directement à notre vieillard et dit :

32. « Tu vois, Mon cher fils, là où sur la Terre tout apparaît comme mouvement et vie, là en esprit règne la désolation et la mort ; par contre là où sur la Terre il paraît comme si la mort avait pour tous les temps accompli sa récolte, là il y a d'autant plus de mouvement et de vie de l'esprit !

33. Ici, sur les hauts sommets des montagnes il ne pousse certes pas le grain, et vous ne trouverez pas de vignes, ni de vergers, ni des mines d'or, mais cela par contre vous pourrez le trouver en esprit ; tu le vois maintenant révélé en esprit devant tes yeux, par la Grâce du Seigneur !

34. Avec les pieds de ton corps tu fouleras encore, pour un bref temps, le sol de la Terre ; pendant ce temps tu dois croître dans l'amour pour le Seigneur, et là auprès de Ma demeure tu peux voir un magnifique palais ; cela t'est déjà destiné, ainsi qu'aux tiens lorsque tu auras abandonné la vie temporelle et seras entré dans la Vie libre et éternelle ! ».

35. À ces mots notre vieillard reconnut que Celui qui lui parlait était le père de cette terre ; après qu'il l'eut reconnu la bienheureuse vision disparut. Nos montagnards gardèrent de cela un sentiment très vivant et, bienheureux, ils Me remercièrent et Me glorifièrent pour la Grâce concédée et ensuite ils s'en retournèrent, ravis et fortifiés dans l'esprit, vers leur patrie terrestre.

36. Et ainsi l'homme, d'abord triste, passa le reste de sa vie terrestre sereinement et avec un cœur rempli d'amour et de gratitude pour Moi ; et, si toutefois de temps en temps un sentiment de tristesse vint troubler son esprit, et pour autant que ses forces physiques le lui permirent, il trouva toujours le remède en renouvelant sa visite au sommet de la montagne mentionnée ci-dessus, d'où il revint toujours pourvu d'énergies nouvelles.

37. Vous voyez, les montagnes racontent même ce genre d'histoire; même si elles ne sont pas perceptibles par toutes les personnes avec des mots, elles le sont d'autant plus avec une inspiration bien perceptible dans les sentiments de l'âme, et par ce moyen aussi à l'amour de l'esprit.

38. Si vous donc, connaissant cela, à une bonne occasion vous montez sur une montagne de grande hauteur, là vous vous sentirez envahis de semblables sentiments, et pourrez conclure avec sûreté et affirmer : « Vraiment ceux-ci sont des sentiments qui ne peuvent naître que seulement quand on se sent à la maison ! Comme ils sont agréables et doux, et combien doit être bienheureuse l'existence qui se trouve déjà et pour l'éternité dans cette Demeure de Paix ! ».

39. En effet, vous pouvez croire sans autre que ces sentiments de béatitude et de paix ne sont pas dû exclusivement aux hauteurs en tant que telles, mais plutôt qu'ils tirent leur origine des esprits bienheureux qui vous entourent, lesquels, comme Moi, vous ont précédé pour préparer pour vous une demeure permanente. Toutefois, de cela vous ne devez pas faire un principe arbitraire et penser peut-être qu'ici ou sur cette autre montagne s'élèvent en esprit de telles demeures, mais plutôt que ce que Je dicte vaut en général pour n'importe quelle montagne, sur laquelle les bornes de frontière du droit de propriété des terrains sont bien loin l'une de l'autre.

40. De sentiments semblables vous pouvez certes en percevoir déjà même sur des collines de modeste hauteur ; cependant ils ne se font vraiment vivant que là où la hache du bûcheron ne trouve plus rien à faire.

41. Ce sont là d'autres choses que les montagnes vous enseignent et vous prêchent. Que cependant elles racontent, enseignent et disent encore d'autres choses, cela vous sera expliqué avec beaucoup de clarté dans l'avant-dernière communication ; pour aujourd'hui donc notre tâche est épuisée.

## 12. Chapitre

### *Les montagnes comme lieux de la Révélation divine*

1. Que disent et enseignent encore les montagnes ?

2. Ceci nous l'apprendrons maintenant avec une histoire simple et brève. Alors écoutez.

3. Un homme très honnête et pieux caressait déjà depuis longtemps que ce serait tout simplement un bonheur ineffable de pouvoir déjà dans ce monde avoir la grâce immense de Me voir, ne serait-ce qu'un instant. Mais en même temps il pensait en lui-même à tout ce qu'il aurait dû faire pour parvenir à une telle Grâce.

4. Avec ces idées à l'esprit, il est allé errer, comme un chasseur qui ne sait comment faire pour pénétrer dans un bois épais et qui ignore en outre dans quelle partie du bois même il pourrait trouver du gibier. Il marche donc en cherchant une piste, sauf qu'il paraît extrêmement difficile d'en trouver une, vu que tout le terrain est densément recouvert de buissons de toutes sortes.

5. Notre pieux vieillard ère donc complètement conscient que l'homme, encore dans la chair de ce monde, est indigne d'une semblable Grâce, et que donc il lui sera toujours très difficile d'arriver à obtenir ce qu'il désire ardemment.

6. Mais comme ce désir est si ardent en lui, il ne s'autorise pas à prêter attention à cette objection.

7. Donc, après avoir pensé et bien considéré la chose de tous côtés, il décide de choisir une place assez haute sur une montagne voisine et d'y aller pour se livrer, dans un recueillement absolu, à des prières insistantes chaque fois que le temps et les circonstances le lui permettront.

8. Et afin de pouvoir retrouver toujours cet endroit, il construisit une croix et la fixa dans le sol de ce lieu même. Une fois ce travail accompli, il Me fit la promesse solennelle que sur cette place il ne cesserait pas de prier tant que Je ne l'aurai pas exaucé. Il assura même qu'il voulait mourir là ou Me voir, et qu'il ne bougerait pas de cette place jusqu'à ce que Je Me sois montré à lui.

9. Ainsi décidé, ainsi il disposa et même fit !

10. Pendant trois ans, lorsque cela lui fut possible, notre homme monta là-haut et là il restait en prière, avec la plus grande ferveur, parfois des heures entières et Me demandait de satisfaire sa prière. Mais chaque fois qu'il se trouvait sur la montagne à cet effet, il était toujours, d'une façon invisible, entouré partout de milliers de bons esprits, qui selon Ma Volonté étaient de plus en plus nombreux, tant et si bien qu'au bout d'un an et demi il fut en mesure de se servir complètement de la vue intérieure de l'esprit, de sorte qu'il lui fut ensuite facile de s'entretenir là avec les très nombreux esprits semblables à lui en ce qui concerne ce qui lui était très à cœur.

11. Les bons esprits unanimement essayèrent de lui montrer que son intention était, d'un point de vue proprement et véritablement au regard de Dieu, un peu folle, et ils ajoutèrent que c'était déjà une grâce immense de Ma part de lui avoir ouvert les yeux de l'esprit pour qu'il puisse toujours voir ses frères spirituels et discuter avec eux des diverses choses qui sont, seront et viendront sur le sol de la Terre. Sauf que cet enseignement de la part des bons esprits obtint, dans son cas, de bien maigres résultats, parce qu'il leur objectait toujours : « Mes chers frères et purs amis de mon et de votre Seigneur ! Je ne peux vous dire rien d'autre que ce que je vous ai déjà plusieurs fois dit, et ceci, comme vous le savez, se résume comme suit :

12. « Si je réussis seulement à Le voir et à L'avoir devant moi, tout le monde et tout le ciel ne seront presque rien pour moi ! Donc vous pouvez parler et raisonner sur tout ce que vous voulez, mais vous ne réussirez pas, même pendant une éternité, à me détourner de mon intention, parce que je veux et dois voir seulement Celui que j'aime par-dessus toute chose ! Lui seul est tout pour moi, pendant que tout le reste n'est rien pour moi ! ».

13. Et lorsque les bons esprits recevaient de tels discours de notre homme, ils se battaient la poitrine et ils lui rendaient éloge pour le grand amour qu'il Me montrait ; mais comme on le voit tous leurs efforts restaient vains. Et, s'étant convaincus de cela, ils se tinrent pour quelque temps loin de lui à l'occasion de ses visites sur la montagne, ainsi il ne pouvait plus voir personne ni rien d'autre à part ce que voyaient les yeux de son corps.

14. Ce fait le poussa à penser que sa prétention pouvait aussi avoir quelque chose de coupable, vu que les esprits l'avaient ainsi abandonné, et donc un beau jour il commença à nouveau à réfléchir longtemps et fermement à ce qu'il aurait dû faire. Devait-il prêter écoute aux enseignements des esprits, ou bien devait-il prêter foi à la résolution que son sentiment lui suggérait avec tant de force ?

15. Toutefois le sentiment triompha sur tous les esprits, alors il se dit à lui même : « Quoi qu'il en soit ! Que devant Dieu je sois un pécheur, me le montre vraiment mon corps, parce que, si je n'étais pas pécheur, je n'aurais certainement pas autour de moi ce coupable témoignage de la mort. Donc, tant que je traînerai ce corps, je serai un pécheur. Mais quelle faute commet un pécheur si dans son corps l'esprit s'allume d'un désir ardent et indomptable de voir Celui qui l'a créé pour la vie éternelle ? Donc je veux rester fidèle à ma première intention, et arrivera ce qui doit arriver, cela n'affaiblira certainement pas mon amour pour Dieu ; je veux aimer jusqu'à en mourir plutôt que de renoncer même à une minime partie de cet amour ! ».

16. Et sur la base de ce qu'il avait décidé, notre vieillard reprit ses montées au lieu que nous savons et là il se mit à prier avec encore plus de ferveur qu'avant.

17. Il y avait déjà presque trois ans que notre homme avait commencé ainsi à prier sur cette montagne, lorsque un jour il vit un autre homme de bonne présentation, mais d'aspect misérable, qui commença à parler avec lui, en lui demandant :

18. « Cher ami, que fais-tu toujours sur cette hauteur ? ». Et l'homme qui priait répondit : « Mon ami, comme tu le vois, je prie ». Et l'étranger répliqua : « Mais c'est seulement à l'église que l'on prie le Seigneur ; tu sembles par contre éviter l'église et accomplir toutes tes dévotions exclusivement sur cette montagne ? ». Mais notre implorant répondit : « Cher ami, ceci est bien vrai ; toutefois lorsque le temps pour monter jusqu'ici n'est pas bon, je vais à l'église ! De toute façon je dois te confesser ouvertement que dans une église je n'ai pas pu encore prier avec une vraie dévotion, par contre ici sur cette hauteur je peux le faire ce qui est pour moi quelque chose de particulièrement sacré ! En effet, je dois te dire encore en toute sincérité que lorsqu'ici je regarde autour de moi et vois l'herbe verdoyante et les magnifiques bois qui ornent avec tant d'abondance les pieds de cette montagne, et que au-dessus de moi j'aperçois la vaste étendue bleue et libre du ciel, mon sentiment intérieur me dit : « Tu vois, ces ornements du grand temple de Dieu sont certainement plus voisins de Sa puissante main que ne le sont les sculptures qui ornent une église faite de pierres ou de briques ! Après avoir pensé ainsi, je me trouve parfaitement dans mon élément, alors je viens ici et je me mets à prier au plus profond de mon cœur. »

19. Entendant ceci, l'étranger lui dit : « Mon cher ami, sur ce point je suis complètement d'accord avec toi ; mais maintenant je voudrais aussi savoir s'il n'y aurait pas chez toi une autre raison intérieure profonde qui t'aurait poussée à choisir ce lieu pour tes prières ! ».

20. À cette question notre implorant resta un peu étonné, toutefois, après quelque instant de réflexion, il répondit à l'étranger : « Tu vois, mon cher ami, plus d'un prie pour avoir la santé, d'autres pour avoir des richesses et d'autres encore pour obtenir telle ou telle chose ; je ne prie pas pour tout cela, parce que chacune de mes pensées est tournée vers une seule chose, et celle-ci est mon Seigneur et mon Dieu ! Et c'est Lui que je voudrais voir, ne serait-ce qu'une fois seulement pendant ma vie terrestre, parce que je sais bien que pour Le voir plusieurs fois, cette vie n'est pas approprié. En obtenant cela, j'aurais obtenu davantage que ce que toute la Terre et tout le ciel ne pourront jamais m'offrir ! Donc je préfère mourir ici plutôt que de renoncer, ne serait-ce que d'un millimètre, à ma résolution, et, s'il m'est concédé un jour de voir ma prière satisfaite, je remercierai et glorifierai Dieu là où je me trouve chaque jour de ma vie ! ».

21. Et entendant ceci, l'étranger de nouveau lui demanda : « Mais comment te représentes-tu Dieu ? Parce qu'il pourrait très bien arriver qu'il vienne chez toi, qu'il t'apparaisse et te parle sous une forme ou sous une autre et si alors tu n'arrivais pas à Le reconnaître, alors toutes tes prières auront été évidemment vaines, bien que Dieu t'ait complètement satisfait ! »

22. À cette question notre implorant resta interloqué encore plus, et enfin il répondit : « Mon cher ami, ce que tu m'as dit maintenant est vraiment très important, parce que, tu vois, ma pensée ne s'était pas encore préoccupée de ce problème, et je dois te confesser que je ne peux à cet égard me faire vraiment aucune représentation, vu que mes idées autour de l'Être divin sont très confuses que je ne sais pas jusqu'à présent s'il y a un Dieu sous la forme d'un grand homme, ou si ce Dieu consiste en trois hommes qui malgré cela apparaissent seulement avec un seul corps. Ou l'Être divin est-il peut-être comme une Lumière Infinie dans laquelle ces trois divines Personnes s'élèvent et agissent ? En somme, mon cher ami, à une telle question je ne pourrais pas te donner vraiment quelque réponse précise ! Et tu vois, cette incertitude fut même la raison principale qui me poussa à choisir cette place sur cette hauteur, parce que je sens devoir te déclarer ouvertement que je préférerais ne pas être plutôt que rester ignorant comme je suis, c'est-à-dire en ne sachant pas comment est fait Celui que j'aime par-dessus tout ».

23. Alors l'étranger interpelle de nouveau notre implorant et lui dit : « N'as-tu pas lu ce que le Christ affirma de Lui quand les apôtres le prièrent de leur montrer le Père ? Eh bien, ne leur a-t-il pas



répondu : « Moi et le Père sommes une seule chose, car celui qui Me voit, voit aussi le Père, vu que le Père est en Moi, et que Je suis dans le Père ! ».

24. À ces mots notre implorant resta énormément étonné, et immédiatement il se rappela les deux disciples qui allaient à Emmaüs, et demanda, un peu craintif, à l'étranger : « Mon cher ami ! Dis-moi, si tu es peut-être un ermite ou quelque autre homme pieux et connaisseur des Saintes Écritures ? Parce que de semblables paroles ne sortent habituellement pas de la bouche d'un homme commun ! »

25. À cette question l'étranger ne donna pas de réponse à notre implorant, mais le pris par la main, le fit s'élever de terre et le mena ensuite sur le sommet de la montagne. Et seulement ici il se remit à parler et dit à notre homme en prière : « Ecoute, Mon frère ! Depuis trois longues années tu as prié de pouvoir Me voir, est maintenant Je suis devant toi ; tu vois, Je suis le seul Dieu du Ciel et de la Terre, et à part Moi il n'y en a pas autre !

26. Reste-Moi donc fidèle dans ton cœur, même si dans cette vie tu ne Me verras plus. Mais comme maintenant tu entends Ma douce voix paternelle, désormais tu l'entendras toujours, tant sur cette hauteur, que dans n'importe quel autre lieu où tu te trouveras, en Mon Nom !

27. Et ainsi tu as trouvé la vie éternelle qui ne te sera jamais plus enlevée. En vérité Je te dis que ton âme ne savourera jamais plus éternellement la mort ! Amen ».

28. Après ces mots l'Étranger disparut, et notre homme en prière pleura, loua et glorifia le Seigneur pendant toute la nuit, et ensuite il visita cette hauteur avec encore plus de zèle.

29. Vous voyez, les montagnes savent même vous raconter de telles choses! Montez donc vous aussi volontiers sur les montagnes, ou, en Me priant, soyez au moins en esprit sur les montagnes, qui correspondent à un esprit pur ; ainsi, même à vous, il pourra arriver ce qui est arrivé à notre homme que priait.

30. Ce que les montagnes enseignent, disent et racontent encore, nous l'apprendrons dans une communication prochaine qui sera à cet égard la dernière ; par conséquent aujourd'hui on arrête !

## **13. Chapitre**

### *La montagne miroir de notre intérieur*

1. Qu'enseignent et disent encore les montagnes ?
2. Les montagnes, si nous y faisons attention, parlent encore à l'homme d'une façon que n'importe qui, pour peu qu'il soit éveillé dans l'esprit, puisse le remarquer quel que soit l'état de son esprit !
3. Donc les montagnes sont un vrai miroir spirituel pour ceux qui veulent le contempler.
4. Mais comment doit-on comprendre cela ?
5. Déjà en diverses occasions vous avez appris que pour l'homme éveillé en esprit chaque phénomène naturel a une signification ; et vous avez appris cela principalement dans ces occasions où justement quelques montagnes vous l'ont révélé.

6. Par conséquent il est suffisant à l'homme spirituellement plus éveillé de jeter un regard sur une montagne voisine, et vite il verra comment elle se détache sur le fond du ciel, c'est-à-dire si elle est parfaitement nettoyée ou si elle est enveloppée par des vapeurs bleuâtres et quelles parties de la montagne sont plus ou moins masquées, ou bien s'il y a du brouillard autour, soit à la base soit au milieu de la montagne soit sur le sommet, ou même si au-dessus du sommet il y a des nuages et de quelle sorte ils sont.

7. En outre, à un tel observateur il ne peut échapper quels sentiments suscitent en lui la vue d'une montagne qui est devant lui : s'ils le rendent de bonne humeur ou bien s'ils le prédisposent plutôt à la mélancolie, ainsi que, si, en contemplant la montagne, s'élève en lui un grand désir ardent de monter dessus à la prochaine bonne occasion, ou si par contre le sentiment suscité en lui a été précisément de caractère opposé, et correspondrait d'une certaine façon à la perception d'une sensation d'impossibilité. On se rendra même compte que ce sentiment ne se limite pas seulement à se sentir plus éveillé mais qu'en contemplant la montagne, il perçoit en lui un sentiment de ravissement et de sérénité comme lors d'un beau matin ; ou si, bien qu'étant serein, ce sentiment s'est révélé plutôt comme la fatigue d'un midi ou la somnolence d'un soir, ou bien comme un sentiment sombre et vide que l'on peut sentir à minuit ; il est même conscient de la durée de ce sentiment qui dominait tout son esprit.

8. Vous voyez, toutes les circonstances citées ici doivent être considérées avec beaucoup d'attention, parce que tous ces phénomènes et ces sentiments correspondent toujours d'une manière absolument exacte à l'état intérieur de l'homme. Mais ici, il est fait observé que les sentiments doivent être en accord avec les phénomènes, vu que les phénomènes en eux-mêmes ne rendent pas encore un témoignage pleinement valide ; lorsque par contre le sentiment est en harmonie avec le phénomène, alors la montagne révèle à l'homme exactement dans quelles conditions il se trouve.

9. Si par exemple quelqu'un qui sortirait de sa maison le matin posait son regard sur une montagne qui se profile sur le fond très limpide du ciel, alors la vue de la montagne n'élèverait pas du tout son sentiment, au contraire elle ne ferait que le combler d'une secrète angoisse, et dans ce cas il y aurait désaccord entre le phénomène et le sentiment ; pourtant même ainsi la montagne resterait, pour le spectateur, un miroir fidèle. Maintenant on se demandera : de quelle manière ?

10. Voilà, lorsque la pureté spirituelle de la montagne repousse l'esprit de l'observateur, elle, dans son langage muet, lui dit ceci : « L'esprit avec lequel tu me regardes est impur ! Purifie-le donc pour qu'en toi tu puisses t'élever par-dessus ton élément basement sensuel de la manière même que je m'élève par-dessus la boue de la plaine où il ne demeure que de pitoyables vers, des grenouilles, des crapauds et des serpents ».

11. Dans ce cas l'observateur voit dans le miroir de la montagne ce que son image devrait être, et comment elle n'est par contre pas.

12. Un autre cas de désaccord serait celui-ci : un homme, sort comme précédemment de sa maison dans les heures du matin ou même dans une autre heure du jour, et voit une montagne complètement enveloppée dans la brume, et en même temps il sent son esprit envahi d'un sentiment matinal de joie et de sérénité. En de semblables conditions, que devrait-il déduire de la montagne voilée de nuages ?

13. Cette fois nous allons laisser la montagne elle-même dire quelques mots qui devraient fredonner ceci : « Regarde-moi un peu, heureux vagabond, dans la sérénité matinale de ton sentiment ! Tu étais d'abord ainsi comme tu me vois maintenant, c'est-à-dire sombre et triste. Une nuit étouffante menaçait de t'engloutir, et tu étais de même enveloppé dans une chaîne de nuages denses et lourds comme ceux qui enveloppent tout mon être. Tu ne savais pas ce qu'ils t'auraient réservé. Bientôt ils auraient accumulé de furieux ouragans sur ta tête, et plus d'un coup de foudre t'aurait frappé en provenance de la masse sombre des nuages. Toi cependant tu ne dois pas perdre l'esprit, parce que dans ton âme tu m'as comme exemple, et tu es comme moi un rocher qui défie sans peur

cette tentation. Et voilà que d'un coup les tempêtes qui menaçaient de t'anéantir se transformeront en anges sauveurs et te libéreront du grave poids de ta nuit. Toi donc, mon petit ami qui es en bas dans la vallée, toi qui me contemple avec un esprit serein, pendant que je suis enseveli sous la nuit des nuages et que des tempêtes frappent mon front en voulant presque me détruire, tiens bien présent devant tes yeux cette image, parce que seulement ainsi tu pourras rester dans l'état matinal de ton sentiment, qui est d'évoquer dans ton esprit, aussi souvent que nécessaire, cette image qui te montre dans quelles conditions tu te trouves lorsque ton état est semblable au mien actuellement.

14. Sache cependant que cette tempête ne m'anéantira pas, et que bien vite tu me reverras semblable à toi ; tu as bien de la chance si alors tu peux me contempler dans ma pureté avec encore le même sentiment avec lequel tu me regardes maintenant, pendant que je te montre comment tu étais un jour ! ».

15. Vous voyez donc quels enseignements bons et utiles peut donner une montagne à un esprit pur, même si elle est enveloppée dans les nuages, considérez qu'elle le guide vers la vraie humilité, et l'observateur peut alors se dire à lui-même : « Oh montagne, combien de fois déjà as-tu été obscurcie par des brouillards et combien de fois es-tu redevenue claire et pure ; soit un rappel pour moi qu'un esprit pur, jusqu'à ce qu'il soit libre, peut toujours, comme toi, se recouvrir de nuages ! Mais pour que cela soit évité le plus possible, il est nécessaire que ton état d'obscurcissement rappelle cette éventualité à ma mémoire, et que, en même temps, il me dise par la voix du tonnerre : « Tu vois, comme il est triste tomber à nouveau dans la nuit et combien il est fatigant de porter de semblables nuages gravides d'innombrables foudres qui ne demandent jamais où elles doivent frapper, mais tombent là où elles tombent et là, frappent, écrasent et détruisent toute chose ! ».

16. Voilà, ceux-ci sont les deux points principaux des rapports discordants entre les phénomènes et les sensations !

17. Entre ces deux extrêmes peuvent se manifester quantité d'autres apparitions discordantes d'espèces majeures ou mineures, mais cependant, puisqu'il existe ces deux points de référence, elles peuvent être toutes facilement reconnues, vu qu'elles ne s'étendent plus sur le tout, mais seulement sur des parties.

18. La chose la plus difficile est de juger le phénomène total ; sauf qu'ici cela est déjà éclairci. Ainsi donc chaque partie peut se reconnaître avec facilité, précisément de la même manière que quelqu'un qui, parce qu'il connaît la formule mathématique générale, peut justement résoudre grâce à celle-ci avec une absolue facilité chaque problème la concernant.

19. En ce qui concerne ensuite les phénomènes harmoniques, ceux-ci n'ont pas besoin d'une explication supplémentaire. En effet, lorsque un esprit serein contemple une montagne sereine, il devient d'autant plus serein et aspire à monter sur les hauteurs de la pureté ; lorsque par contre un esprit attristé voit une montagne terriblement assombrie, il devient encore plus sombre et lugubre, et en esprit il s'exclame secrètement : « Oh montagne, tu tombes sur moi et me recouvres entièrement d'une nuit épouvantable ! ». Un semblable individu n'aspire évidemment pas à monter sur le sommet de la montagne.

20. Si cependant quelqu'un va dehors avec l'esprit serein et qu'une montagne enveloppée de vapeurs le trouble, un semblable esprit sombre ne doit pas être considéré comme sorti du vrai état encore latent de son esprit, car la montagne lui indique simplement tout ce qui est encore caché en lui.

21. Ce sont des moments universels pour les rapports harmoniques sur la base de ce qui peut être reconnu et précisé dans n'importe quel cas particuliers, même insignifiant.

22. Que naturellement les montagnes les plus hautes, et d'une façon différente les glaciers comme notre Grossglockner, fassent reconnaître cela avec précision bien plus que d'autres montagnes plus

basses, ceci se comprend sans autre simplement en considérant un peu la façon dont s'exerce les fonctions d'une montagne dans un cercle d'autant plus vaste qu'elle est plus haute et élève sa tête au-dessus de la profondeur normale avide du terrain.

23. Qu'outre cela les montagnes acquièrent leur pleine signification, là où commencent vraiment les zones les plus pures, ceci chacun peut le déduire de cette combinaison de choses, vu que, plus les montagnes deviennent spiritualisées, d'autant plus ce qui est sur elles se spiritualise. Pour cette raison elles font déjà en soi une impression majeure sur l'esprit de n'importe qui plus que ne pourrait le faire des hauteurs plus insignifiantes.

24. Si ensuite vous voulez voir, avec plus de précision, comment ces montagnes exercent leur influence et quelles sont les plus influentes d'entre elles, il suffit que vous examiniez avec une attention suffisante les dessins de Mon serviteur, dessins qui sont tout à fait réussis. De ceux-ci vous pourrez bien vite remarquer dans la partie inférieure des dessins ces points où les montagnes commencent à avoir une bonne efficacité et quelles montagnes exercent une influence majeure.

25. Si donc vous voulez connaître cela, après un examen attentif de chaque dessin vous n'avez même pas à vous demander comment votre sentiment a été excité, et de cela vous ne tarderez pas à remarquer d'où provient l'effet majeur. En effet, l'image est dans une correspondance pure avec l'objet dont elle est l'image et peut, dans l'esprit, être vivifiée presque jusqu'à la complète réalité ; mais naturellement, une image doit être considérée avec une grande attention, pour qu'elle puisse devenir réalité dans le sentiment. Une fois que quelqu'un, d'une manière perceptible, en est arrivé à ce point, il peut même tirer des bénéfices variés et des enseignements d'une semblable observation.

26. Il est certain, qu'à première vue, une semblable montagne dans sa réalité naturelle exerce déjà immédiatement une très grande influence, ceci est une chose qui n'est pas à démontrer, vu que cela est enseigné à n'importe qui déjà par sa propre expérience ; et ainsi ce n'est pas seulement le Grossglockner dans toutes ses parties et dans tous ses effets qui se présente à nous maintenant, mais ce qui a été donné ici doit s'entendre, selon le bon Ordre, à toutes les montagnes ainsi qu'également à chacun.

27. Cela doit surtout être entendu dans le cœur humain en tant que correspondance des montagnes, il doit être confronté au naturel pour que même dans le cœur puisse se lever la capacité de produire de semblables effets à distance comme s'élèvent et subsistent continuellement ces montagnes que maintenant vous avez appris à connaître.

28. Considérez donc bien ces choses, qu'elles soient pour vous des points de repère qui soient exploités convenablement ; ainsi sur vous aussi se déversera la vraie bénédiction intérieure des montagnes, de la même façon que déjà celles-ci déversent la bénédiction que vous connaissez sur les pays qui les entourent, et ce qui est dit ici est vrai, juste et fidèle ! Comme Moi-même Me tins de préférence sur les montagnes où avec peu de pains Je rassasiai tant d'affamés, où Je Me montrai transfiguré et d'où Je montais dans Mon Royaume, ainsi de même Je vous ai exposé toutes ces choses en ce qui concerne la montagne, et vous ai ouvert avec cela une grande porte qui donne accès au Royaume de la Vie éternelle !

29. Je pense que Moi, l'Auteur et le Créateur des montagnes, Je ne demeurais pas pour rien sur leurs sommets, si cela n'avait pas une grande et vivante signification Je n'aurais pas prié pour la dernière fois sur une montagne ; suivez-Moi donc en toute chose, et alors il vous sera bien difficile d'échouer vers le but comme Moi-même !

30. Ceci vous rappelle Qui un jour sur une montagne a distribué le Ciel. Maintenant ces montagnes sont une pure partie du Ciel ; acceptez les donc comme une de Mes plus grandes Bénédiction et soyez en esprit vivants pour l'éternité !

Amen.